

LES ARABES ET LES TURCS PHILHELLÈNES
PENDANT L'INSURRECTION POUR L'INDÉPENDANCE DE LA
GRÈCE*

Expression par les armes des idées libérales ayant cours alors en Europe, la révolution grecque, par son essence et par sa structure démocratique, a provoqué dans un grand nombre de pays un très vaste mouvement philhellénique d'assistance efficace et militante au combat du peuple grec à retrouver son rétablissement en tant que nation. Ce mouvement s'identifiant dans sa partie essentielle au mouvement libéral de l'époque s'est manifesté par différents moyens chez tous les peuples même chez les Arabes, chrétiens ou musulmans, et les Turcs, parmi lesquels dans leur majeure partie, les principes du combat pour l'Indépendance Grecque ont eu leur retentissement et correspondance.

Pour les Arabes chrétiens ils existaient des éléments positifs favorisant un développement d'activité philhellénique: le même dogme, la destinée commune sous la domination ottomane, les relations traditionnelles et les contacts culturels avec les Grecs depuis l'époque byzantine, et surtout les colonies florissantes des Grecs en Égypte à cette époque¹.

Pendant, exclusivement pour les Turcs ainsi que pour les Arabes musulmans, les éléments négatifs étaient nombreux qui empêchaient la naissance des sentiments philhelléniques et la répression des causes de tout mouvement ou manifestation philhellénique était sévère. Les plus importants étaient les suivants:

* Communication déposée en résumé au IV^{ème} congrès international des Études du Sud-est Européen, Ankara 13-18 août 1979.

1. A ce qui concerne les communautés Helléniques aux pays Arabes et surtout en Égypte, voir, comme indication, Auriant, Méhémet Ali et les Grecs, 1805-1848, article dans "L'Acropole", revue du monde Hellénique, 2, janvier-décembre 1927, Paris, p.p. 24-43; Apostolos Konstantinidis, *Ἡ ἑκατονταετηρίς τοῦ Αἰγυπτιακοῦ ἑλληνισμοῦ καὶ τὸ μέλλον του* (Le centenaire d'Hellénisme d'Égypte et son avenir) réimpression d'après le périod. «Πανόραμα» (Panorama) Alexandrie d'Égypte, mai 1930; Jules Planat, *Histoire de la régénération de l'Égypte*, Paris 1830; Ath. Politis, *L'Hellénisme et l'Égypte moderne*, 2, Paris 1929-1930; Ath. Politis, *Les rapports de la Grèce et de l'Égypte, pendant le règne de Mohamed-Aly*, Rome 1935; M. Sabry, *L'Empire Égyptien sous Mohamed-Aly et la question d'Orient (1811-1848)*, Paris 1930 et ailleurs.

a) *Les dogmes différents*: la haine de longue durée et le violent combat entre le christianisme et la religion musulmane avaient dressé un mur infranchissable entre les Grecs chrétiens et les Turcs et les Arabes musulmans. La révolution grecque était ainsi marquée d'un caractère de croisade et avec raison réveillait la haine des musulmans, les fanatisant dans la violence et la vengeance obstinée sans concession.

b) *Les deux races*: la différence raciale entre les Turcs, les Arabes et les Grecs, associée à la différence de couleur, défavorisait toute manifestation et développement du philhellénisme turco-arabe: cette différence comme cause du comportement propre aux Turcs. Ensuite l'antagonisme de l'esprit européen et de l'esprit asiatique, qui était aussi l'une des caractéristiques de la révolution grecque, ont créé un gouffre entre les Grecs révolutionnaires et les Arabo-Turcs.

c) *Le pouvoir établi*: il représentait pour les Turcs la domination totale sur le territoire grec et durant l'insurrection grecque, est devenu l'ambition des Arabes d'Égypte de Méhémet Ali et d'Ibrahim Pacha. Cet ordre établi donnait soit aux Turcs soit aux Arabes d'Égypte, qui le convoitaient, la force dominatrice sur le territoire grec: prise du pouvoir, main mise sur l'administration, exercice de la justice, occupation des forteresses et des terres avec droit de vie sur les raïas grecs. Cette possession du pouvoir apportait la richesse, des jouissances abondantes, des biens, des dons et ainsi, pour les Turcs et les Arabes d'Ibrahim dans le Péloponnèse, c'était très difficile de le négliger et surtout de se défaire de la mentalité d'occupant et s'unir avec les Grecs insurgés, en se dépouillant de l'apport lucratif de leur pouvoir établi.

d) *La tradition*: spécifiquement pour les Turcs et non pour les Arabes, elle suspendait toute manifestation et activité philhelléniques. La très grande différence des passés historiques et des traditions était véritablement pour les Turcs un élément qui leur faisait rejeter toute collaboration avec les Grecs. Leur infériorité historique, spirituelle, intellectuelle les séparaient et approfondissaient davantage le gouffre entre eux. Il était donc évident que les Turcs expriment cette infériorité sous forme de haine contre les Grecs et non sous forme d'alliance, et, une telle manifestation ne pouvait donner de fondement à un terrain propre au développement du philhellénisme.

e) *Le manque de confiance*: cette méfiance des Turcs et des Arabes musulmans à l'égard des Grecs était aussi une cause de régression de leur philhellénisme. Quel que soit le nombre parmi eux, nourrissant des sentiments libéraux les poussant dans les rangs des Grecs révolutionnaires, c'est naturel qu'ils soient méfiants, qu'ils aient peur et qu'ils doutent de l'avenir et de leurs destinées dans le cas où ils s'affilieraient aux Grecs. Ils ne se laissaient pas

facilement persuader que les Grecs puissent les considérer comme sincères et non hypocrites car les Grecs se vengeraient de la tyrannie de la domination turque, comme ceci s'était produit dans certains cas au début de l'insurrection grecque. Ainsi l'incertitude, la méfiance retenaient les Turcs et les Arabes musulmans dans leurs camps où ils avaient la sûreté, la stabilité, la certitude et le pouvoir.

Malgré ces conditions très défavorables et ces éléments négatifs un courant de philhellénisme se développa et se manifesta chez les Turcs, et les Arabes musulmans et chrétiens, pendant la révolution grecque. Ce philhellénisme dans sa contexture et son essence particulière possédait, plus que tout, le caractère dramatique ajouté à l'épique et à l'héroïque. Il exigeait une grande force de volonté, d'âme et d'esprit pour que les Turcs rejettent leurs préjugés, modifient leur comportement, leur manière de vivre habituelle, pour qu'ils renient: race, nation, religion, profits, dignités, comforts et affronter probablement le surnom de "traître", de la part de ceux de leur race, de leurs coreligionnaires; "traîtres" dominés par les sentiments libéraux et philhelléniques pour combattre dans les rangs "des ennemis", les Grecs, et pour leur indépendance.

Dans les Archives Générales de l'État grec à Athènes ont été conservés un grand nombre de documents qui se rapportent à la participation et à l'activité des Turcs et des Arabes philhellènes pendant la révolution grecque. L'étude de ces documents, rapprochée de l'étude des autres sources, nous offre la possibilité de composer et de fixer par chapitre: l'origine des Arabes et des Turcs philhellènes; les cause du philhellénisme turco-arabe; les principaux indices; ses formes et ses apports durant le combat pour l'Indépendance de la Grèce.

A. L'origine des Arabes et des Turcs philhellènes

Les régions de l'Empire Ottoman où s'est manifesté le philhellénisme arabe sont:

1. L'Égypte en général; le cas de la ville de Mansourah² est mentionné.
2. L'Arabie en général³.
3. La Palestine, et en particulier Jérusalem⁴.
4. Surtout la Syrie et le Liban⁵.

2. Voir ci-dessous, I Les Philhellènes Arabes, documents No. 1 et 5.

3. V. ci-dessous, I Les Philhellènes Arabes, documents No. 2 et 7.

4. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, document No. 6.

5. V. notamment Spyros D. Loucatos «Προσπάθειαι έλληνοσουρολιβανικής συμμαχίας κατά τών Τούρκων κατά την έλληνικήν επανάστασιν» (Des efforts d'une alliance Greco-

Les régions de l'Empire Ottoman où s'est manifesté le philhellénisme turc sont :

1. Les régions grecques insurgées et spécialement :
 - a) Le Péloponnèse, les villes d'Argos, de Corinthe, de Tripoli, de Kalavryta, de Philiatra, de Monemvassia⁶.
 - b) La Grèce continentale de l'est et l'Eubée, les villes de Thèbes, de Livadia, d'Arachova, de Talanti, Euripe et Athènes⁷.
2. Les régions où s'est manifesté un mouvement révolutionnaire qui ne s'est ni développé ni maintenu :
 - a) La Macédoine avec Thessalonique⁸.
 - b) L'Épire avec Le Zagori et plus au nord l'actuelle Albanie du sud, Chimara et Argyrocastro⁹.
3. Les régions du reste de la péninsule balkanique sous domination turque :
 - a) La Moldavie avec la ville de Braïla¹⁰.
 - b) La Thrace avec la ville d'Andrinople¹¹.
 - c) La Bulgarie avec la ville de Vidin¹².
4. Les îles de la Mer Egée et particulièrement Mytilène et la Crète¹³.
5. Les régions principales de l'Empire Ottoman en Asie avec les villes en bordure de la mer mais aussi à l'intérieur, les villes de Constantinople, d'Aivalik, de Smyrne, d'Atalya, de Brousse, de Pergame, de Césarée, d'Iconium¹⁴.

Les Arabes et les Turcs militants philhellènes se rangeaient près des Grecs révolutionnaires, comme citoyens dans les régions grecques insurgées.¹⁵

Syrolibanese contre les Turcs pendant la révolution Grécque) d'après le period. *Μνημοσύνη* 3, 1970-1971, pp. 328-394 et au tirage à part.

6. V. ci-dessous, II Les Philhellènes Turcs, documents No. 1, 2, 19, 20, 21, 22, 23, 26, 29 et 30.

7. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 16 et 29.

8. V., comme indication, ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 15.

9. V., comme indic., ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 12 et 18.

10. V., comme indic., ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 13.

11. V., comme indic., ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 16.

12. V., comme indic., ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 16.

13. V., comme indic., ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 16.

14. V., ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 6, 9, 10, 16 et 27.

15. Nous signalons notamment le médecin-Chirurgien Hasanaga Kourтали (Χασάναγα Κούρταλη) de Talanti; l'interprète Dervis Mehmet (Δερβίς Μεχμέτη) de Tripolitsa et d'autres, pour lesquelles V. ci-dessous I Les Philh. Arabes, docum. No. 3 et 4 et II Les Philh. Turcs, docum. No. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 15, 16, 17, 18, 19, 20.

Ils entraient dans les centres révolutionnaires, provenant de différents endroits où ils étaient citoyens, ou en mission dans les régions où siégeaient les forces militaires ottomanes¹⁶; les déserteurs, surtout ceux qui servaient et abandonnaient leurs corps d'armée, passaient dans les rangs des Grecs insurgés¹⁷. De même quelques Turcs et aussi des Arabes, politiques et chefs militaires dans leurs pays manifestaient par des actes leurs sentiments pour la Grèce.

B. Les causes du philhellénisme turco-arabe

Les causes et les raisons premières qui ont provoqué des sentiments philhelléniques, manifestations et activités sont les suivantes:

a) *Les raisons patriotiques*: le patriotisme domine les Turcs philhellènes qui sont nés, ont vécu, et mûri dans les villes grecques qui se sont révoltées et libérées surtout dans le Péloponnèse et la Grèce continentale. Attachés à la terre où ils étaient nés et qu'ils considéraient comme leur patrie, attachés aux hommes qu'ils avaient connus et avec lesquels ils avaient vécu, il était naturel qu'ils désiraient de ne pas se séparer d'eux, au contraire s'unissant à eux sur les lignes révolutionnaires il pourraient s'assurer, sans ennui, leur séjour dans leur pays natal¹⁸. La force dominatrice chez eux du point de vue psychologique, était le désir plein d'enthousiasme pour leur terre, s'unir à elle par des liens indissolubles. Le Turc philhellène, le Dervis Méhémet de la ville de Tripolitsa, proclama sa décision de mourir sur la terre où il était né¹⁹, ainsi il se rangea dans les rangs révolutionnaires grecs. Le Turc philhellène Seïzis souligne qu'il est "Grec de par sa patrie" et dès le début du combat il est resté soldat fidèle "à sa patrie en danger, la Grèce"²⁰. Le Turc, Vrebis de la ville

16. Nous mentionnons, comme indication, Aptoula-Ali (Άπτουλά 'Αλφι), et Emil Ismail Oglou (Έμιλ 'Ισμαήλ 'Ογλου), pour lesquelles V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs docum. No. 13 et 15.

17. V. notamment quelques noms des déserteurs ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 5 et II Les Philh. Turcs, docum. No. 6, 8, 9, 11, 21 et 22.

18. Nous signalons en particulier le suprême chef religieux des Turcs Sheh-II-Islam Alphedrin (Σέχ-Ιλ-'Ισλάμ 'Αλφεδρίνη) pour laquelle V. M. Oekonomou, *Ιστορικά τής ελληνικής παλιγγενεσίας* (Histoire de la régénération hellénique), ed. Tsoukalas, 1, 176; Jean Philimon, *Ιστορία τής ελληνικής επαναστάσεως* (Histoire de la révolution Grecque), 2, 106. Nous mentionnons aussi en particulier les chefs Arabes, politiques et religieux, de la Syrie et du Liban et surtout l'émir Omer Béschir, pour lesquelles V. Spyros D. Loucatos, *Προσπάθειαι έλληνο-συρολιβανικής συμμαχίας* (Des efforts d'une alliance Greco-Syrolibanese), *op. cit.*

19. V. ci-dessous, I Les Philh. Turcs, docum. No. 3.

20. V. ci-dessous, I Les Philh. Turcs, docum. No. 18.

de Kalavryta, assure qu'avec toute sa famille il souffre de quitter sa terre natale²¹ et qu'il préfère vivre avec les Grecs et combattre pour leur liberté. Ces philhellènes considéraient leur terre natale comme patrie et rejoignaient les Grecs sur les lignes du combat révolutionnaire pour sa défense, acquérant de cette façon la mentalité et l'esprit combatifs "du patriote" qui était prêt à se sacrifier pour sa terre ce qu'il estimait sacré et hors de prix, restant indifférent au reste.

b) *Raisons personnelles*: elles aussi, à un degré assez important, ont poussé les Turcs des régions révoltées à des manifestations et activités de caractère philhellénique. Maîtres de la terre grecque depuis des siècles, ils en étaient devenus propriétaires d'une grande partie qu'ils se transmettaient par héritage. Ayant depuis des générations la propriété de grandes ou petites étendues et autres biens fonciers, ils jugeaient que pour garder ce droit de propriété ils devaient se ranger du côté des Grecs insurgés et que de l'évolution des événements il devenait évident que, finalement, le combat pour l'Indépendance serait victorieux. Ainsi se penchant vers les Grecs ils croyaient assurer leur propriété héréditaire et les profits qu'ils en tireraient. Les Arabes, mais surtout des Turcs, s'adressaient aux dirigeants du combat et au premier gouverneur de la Grèce, Jean Kapodistrias et, allégeant leurs combats et sacrifices pour l'Indépendance grecque, ils demandaient la reconnaissance du droit de propriété de leurs biens héréditaires²².

c) *Les raisons humanitaires*: il y a quelques cas parmi les Turcs qui manifestèrent par des activités leurs sentiments philhelléniques pour des raisons humanitaires. L'amour envers l'homme dans ses terribles souffrances et plus concrètement le cas du Grec; les mesures inhumaines qu'appliquaient le gouvernement du Sultan provoquaient chez certains Turcs l'indignation et la honte car ayant à un degré élevé une conception sensible du caractère humanitaire ils manifestèrent un humanisme à part qui s'identifiait au philhellénisme. Un exemple extrêmement expressif est celui du chef religieux Alphéradine qui refusa de signer un ordre du Sultan pour un massacre en masse de chrétiens et qui, pour cette raison, fut exilé et assassiné sur le chemin de l'exil²³. De même l'exemple de Dervis Méhémet Kaïserli qui délivra trois

21. V. ci-dessous, I Les Philh. Turcs, docum. No. 19.

22. V., comme indication, ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 3 et 4 et II Les Philh. Turcs, docum. No. 20, 22, 23 et 30. Hors de cela aux Archives Générales de l'Etat (Athènes) on conserve un nombre important des documents des femmes et des hommes Turcs, qui ont été baptisés chrétiens. Voir les dossiers de la Chancellerie Générale No. 174, 191, 193, 210, 241, 243, 244, 245, 247, 249, 262, 264, et d'autres.

23. Voir M. Oeconomou, *op. cit.*, et Jean Philimon, *op. cit.*

jeunes Grecs, et mettant sa vie en danger, paya de sa bourse pour qu'on les remette sains et saufs à leurs familles²⁴.

d) *Les raisons d'idéologie libérale*: chez beaucoup d'Arabes et de Turcs le philhellénisme pendant le combat pour l'Indépendance Grecque a comme principe de base la foi inébranlable aux idées libérales qui se répandaient alors sur le continent européen chez les peuples assujettis et qui résistaient aux pouvoirs absolus. Nombreux sont les Arabes et les Turcs qui se déclaraient sans réserve pour cette idéologie et qui rejoignaient les lignes grecques par haine de la tyrannie et par amour de la liberté quand elle est associée à la juste application des lois et de l'ordre. Les Arabes déserteurs, Hussein Hatzi Selim et Bereket Méhémet de la ville de Mansourah d'Égypte assuraient qu'ils ne pouvaient supporter "le poids" de leurs despotes et se réfugièrent chez les Grecs²⁵. L'arabe Karageorges Habessis déclara bien qu'il fût d'une autre race, d'une autre religion et d'une autre couleur et qu'il rejoignait les Grecs parce qu'il aimait le "régime des Grecs"²⁶. Des Turcs philhellènes soulignaient qu'ils s'étaient évadés du camp militaire de Livadia parce qu'ils voulaient vivre "sous la loi des Grecs et non sous la tyrannie du Sultan"²⁷. Devris Méhémet proclame qu'il a préféré la liberté plutôt que "le joug et la célébrité parmi ses semblables"²⁸. Emin Ismael Oglou de Thessalonique décida de demander asile à l'administration grecque basée sur la justice²⁹.

C. Les indices du philhellénisme turco-arabe

Les principaux sont les suivants:

a) Des Arabes et des Turcs philhellènes malgré l'évidente méfiance pour les Grecs, là où ils s'étaient soumis, ont offert leurs services avec zèle, empressement, et sincérité, chose qui a été reconnue par les chefs qui menaient le combat pour l'Indépendance grecque. Le Ministre de la Justice Jean Théotokis certifie que le Turc, Méhémet Dervich, a offert de nombreux services très utiles et que souvent il a montré par ses actes qu'il était philhellène³⁰. Méhémet Dervich souligne l'estime que montraient les Grecs à l'égard de sa personne et qu'ils le considéraient comme un Grec authentique "de fait et de nom"³¹.

24. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 26 et 27.

25. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 5

26. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 7.

27. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 6.

28. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 7.

29. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 15.

30. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 1.

31. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 7.

Les habitants de Philiatra assurent que K. Divriotis, Turc philhellène “ne s’absentait jamais dans les combats pour la patrie” qu’il accomplissait toujours son devoir patriotique et que ses sacrifices pour la patrie étaient indescriptibles³².

b) La majorité des Turcs et des Arabes philhellènes se battaient dans l’infanterie et certains dans la cavalerie. D’autres offraient leurs services en tant que savants ou interprètes. Des Turcs et des Arabes se trouvaient enrôlés dans le corps d’artillerie de Th. Valianos en 1824³³; dans le corps d’armée de C. Mavromichalis au mois de juin 1826³⁴; dans la circonscription du deuxième commandement composé de mille hommes de Diamanti Zerva en juin 1828³⁵. L’Arabe Karageorges Habessis se battait successivement dans le corps d’armée de Mélétopoulos, de Karaïskakis et autres³⁶. Le Turc philhellène Méhémet Dervich offrait ses services comme traducteur des documents turcs³⁷. Le Turc médecin chirurgien Kourtalıs travaillait avec zèle administrant les soins médicaux et pharmaceutiques aux blessés et malades révolutionnaires³⁸. Des Turcs retiennent une centurie ottomane qui se battait dans les environs de Thèbes sous les ordres de D. Hypsilanti³⁹. Des cavaliers turcs se battaient dans la même région sous les ordres de At. Papazoglou et de Hatzis-Christou⁴⁰.

c) Beaucoup de Turcs délaissèrent les préjugés musulmans, adoptant la religion chrétienne, reniant la leur. Michel Arapis de Saint Nicolas de Monenvasia adopta le christianisme et fut baptisé avec toute sa famille⁴¹. Des membres de la famille de Hassan Divriotis de Philiatra furent baptisés⁴²

32. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 20.

33. Voir Γ.Α.Κ. *Γενικά Ἀρχεῖα Κράτους, Ἀθήνα* (Archives Générales de l’Etat Hellénique, Athènes) *Ἐπιτελεῖο Πόλεμου* (Ministère de la guerre) dossier 42, 8-13 Décembre 1824 Catalogue nominatif du corps d’artillerie. On y registre: Ibrahim Turc, charpentier et 7 Arabes, Nauplie 11 Décembre 1824.

34. Voir Γ.Α.Κ., *Γενικά Ἀρχεῖα Κράτους, Ἀθήνα* (Archives Générales de l’Etat Hellénique, Athènes) *Ἐπιτελεῖο Πόλεμου* (Ministère de la guerre) dossier 194, sous-dossier juin 1826, le corps des soldats de Const. Mavromichalis, Nauplie, 5 Juin 1826. On y cite le salaire des Arabes du corps.

35. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 1.

36. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 7.

37. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 1.

38. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 4.

39. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 16.

40. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 17.

41. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 3.

42. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 20.

tandis que nombreux sont les nouveaux convertis turcs dans différents endroits de la Grèce insurgée⁴³.

d) Des Turcs philhellènes renièrent leur nationalité déclarant avec courage que la terre grecque est leur patrie, qu'ils ont comme patrie la Grèce et qu'ils sont Grecs "par la patrie et par les convictions". L'Arabe Karageorges Habessis déclare qu'il est allé vers les Grecs insurgés parce qu'il aimait "le régime grec" et décide d'être leur concitoyen⁴⁴. Le Turc Hussein Velis Pergaminos affirme qu'il a déserté pour vivre avec les Grecs⁴⁵. Le Turc Meimetis Anatolitis déserta la forteresse d'Athènes pour vivre sous les lois grecques et sous leur protection⁴⁶; un turc palefrenier déclare qu'il "est ottoman par sa religion et grec par sa patrie et ses convictions" et que toujours il est resté fidèle "à sa patrie en danger, la Grèce"⁴⁷. Le Turc philhellène, Vrebis, certifie qu'il avait comme patrie "la métropole de Kalavryta" et, qu'armé, il allait dans les champs de bataille "se souciant plutôt de la nationalité que de la différence de religion"⁴⁸, et que lui, sa mère et ses frères ne pensaient pas comme les Turcs mais "que nous pensions et pensons comme les Grecs et même mieux que chaque Grec et nous combattons notre religion"⁴⁹.

e) Avec courage et franchise ils accusaient la tyrannie de leurs coreligionnaires, déclarant leur fidélité à la justice grecque, se réjouissaient de la législation intègre de la Grèce et nombreux sont ceux qui y restèrent après l'Indépendance et devinrent chrétiens et citoyens grecs⁵⁰.

D. Formes et apports du philhellénisme turco-arabe

Les formes et les apports du philhellénisme turco-arabe pendant la guerre sont les suivants:

1. Le refus d'exécuter les ordres du Sultan

On se rappelle le nom du chef religieux des Turcs, Alphéradine, qui refusa de reconnaître la validité de la décision du Sultan Mahmoud pour un massacre en masse des chrétiens raïas, prétextant que le Coran ne pardonne

43. V. *op. cit.*, note No. 21.

44. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 7.

45. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 9.

46. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 10.

47. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 18.

48. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 19.

49. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 25.

50. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 2, 3 et 7 et II Les Philh. Turcs, docum. No. 3, 6, 7, 8, 14, 15, 18, 19, 25, 28 30.

pas de tels massacres “de sujets tranquilles, paisibles, loyaux”; il n’accepta pas de publier cette décision et ainsi “il devint la victime de son devoir et de sa conscience”, fut destitué, exilé et assassiné près de Chalkidona⁵¹. Ensuite le Grand Vizir Saïd Ali Pacha s’opposa au massacre en masse et fut aussi destitué au bout de huit jours sous prétexte qu’il n’était pas énergique et homme digne de la situation⁵²; son successeur Vanderlis Ali Pacha fut lui aussi destitué et assassiné parce qu’il voulut sauver la vie des Grecs et prit “des mesures appropriées”, s’opposa à la punition “de la nation méprisée” et il affaiblit le zèle des musulmans⁵³.

2. Aide par des connaissances scientifiques

On se rappelle le cas du médecin chirurgien Hassan Aga Kourtalis de la ville d’Atalante qui devint médecin de Od. Androutsos, soigna et guérit les blessés au bateau de Al. Kriezis; soigna des malades sur la demande de Makriyannis après la reddition de l’Acropole d’Athènes; et suivit le camp militaire d’Athènes sous les ordres de Gouras, soignant les blessés des batailles de l’Attique et du Péloponnèse. Il offrit d’incalculables services à la garde de l’Acropole assiégée par Kioutahis. Il soigna Macriyanni, grièvement blessé, et les blessés du corps Favière pendant l’entrée dans l’Acropole. Il lutta pour sauver le philhellène Rober grièvement blessé; organisa dans l’Acropole assiégée les moyens médicaux et pharmaceutiques contre le typhus pour sauver la garde. Il travailla de toutes ses forces pour répondre à sa vocation, manifestant intensément ses sentiments de philanthrope et de philhellène⁵⁴.

51. V. M. Oekonomou, *op. cit.*, 1, 176, Jean Philimon, *op. cit.*, 2, 106.

52. V. Jean Philimon, *op. cit.*, 2, 106 et 306.

53. V. Spyros Tricoupis, *Ίστορία τῆς ἐλληνικῆς ἐπανάστασεως* (Histoire de la révolution Grecque), ed. 2ème réimpression Chr. Yiovanni (1978) 1, pp. 86, 336, 338 et Jean Philimon, *op. cit.*, 2, pp. 107 et 307-308, où il y a une mention explicite des dispositions philhelléniques de Benderli- Ali pasha à cause desquelles il a été accusé d’ignorer les lois d’Etat Turc et les causes de la révolution Hellénique pour sauver la vie des Grecs et d’oser contester le châtiment de cette nation méprisable.

54. V. Γ.Α.Κ. *Γενικά Ἀρχεῖα τοῦ Κράτους, Ἀθήνα* (Archives générales de l’Etat Hellénique), *Ἑπιτελεῖον Πολέμου* (Ministère de la guerre) dossier No. 24, 28-31 août 1824, registre des soldats de Gouras, p. 14, No. 1, Chr. Byzantios, *Ίστορία τῶν κατὰ τὴν Ἑλληνικὴν Ἐπανάστασιν ἐπιτελεῖων καὶ μαχῶν* (Histoire des expéditions et des combats pendant l’insurrection Hellénique), ed. Tsoukalas, No. 10, pp. 158, 164, 206, Nik. Karoris, *Ἡμερολόγιον πολιορκίας Ἀθηνῶν* (Journal de la siège d’Athènes), ed. Tsoukalas, No. 13, pp. 104, 140, 171, Alex. Kriezis, *Ἀπομνημονεύματα* (Mémoires), ed. Tsoukalas, No. 8, pp. 85, 89, Makriyannis, *Ἀπομνημονεύματα* (Mémoires), ed. Melissa, pp. 104, 243-244, Michel Poulos, *Ἡμερολόγιον* (Journal), ed. Tsoukalas, No. 13, p. 48, N. Spiliadis, *Ἀπομνη-*

3. Aide par des services particuliers

Dans cette branche on peut se rappeler: le Turc philhellène Méhémet Dervich, d'une famille notable de Tripolitsa quand après la prise de la ville, il rejoignit les Grecs insurgés, comme expert de la langue ottomane, et fut engagé par l'état major comme traducteur des documents turcs qui tombaient entre ses mains, exécutant, avec scrupules, pendant toute la durée de la révolution les obligations d'interprète pour les droits grecs et la liberté⁵⁵. Le Turc Ibrahim Kouyoumtzis Halilis au service de J. Kolettis à Corinthe⁵⁶. Le Turc Abdullah Alis de la ville de Braïla offrit ses services à Jean Kapodistrias comme écuyer⁵⁷. Le Turc Ibrahimis comme menuisier dans le corps d'artillerie de Th. Valianos⁵⁸. L'égyptien Karageorges comme tambour dans le 1er régiment de cinq cents hommes de la 4ème armée de 1000 hommes sous les ordres de Diamantis Zervas⁵⁹.

4. Accomplissement de missions spéciales

Il est bon de rappeler comme exemple le Turc philhellène Méhémet Argyrocastritis lequel, par ordre du commissaire extraordinaire J. Genovellis et en accord avec le capitaine K. Kontzias, remplaçant Sachtouris, fut envoyé en mars 1828 auprès des Albanais expédiés par Ibrahim, qui avaient pris la forteresse de Coron et qui demandaient de se retirer en sûreté. Le Turc Méhémet, avec des lettres de Genovellis, discuta avec les Albanais sur leur départ dans des conditions de sûreté et réussit, comme résultat des entretiens, d'obtenir le départ du Péloponnèse⁶⁰ des rebelles albanais d'Ibrahim.

5. Délivrance de prisonniers Grecs

Un cas spécial est celui du Turc Dervich Méhémet Kaïsserilis qui, met-

μνημόματα (Mémoires) (1857), 3, pp. 174-175 et Spyros D. Loucatos, Τουρκο-άλβανικού φιλελληνισμού έράνισμα κατά την ελληνικήν έθνεγεργσίαν (Recueil du philhellénisme Turco-albanais pendant le reveil national hellénique) d'après per «Αθηνών» (Athina), ΟΓ'-ΟΔ', Athènes 1973, pp. 47-48 et 53-54.

55. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 1, 2, 3, 7, Spyros D. Loukatos, Τουρκοαλβανικού Φιλελληνισμού έράνισμα (Recueil du Philh. Turco-Albanais), *op. cit.*, pp. 50, 58-60.

56. V. Γ.Α.Κ. Γενικά Άρχεία του Κράτους, Άθήνα (Archives Générales de l'Etat Helléniques, Athènes) 'Υπουργείον 'Εσωτερικών (ministère des Affaires intérieures), dossier No. 2, Avril 1822.

57. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 13.

58. V. ci-dessus, note No. 33.

59. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 1. V. aussi ci-dessus note 34.

60. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 12.

tant sa vie en danger, délivra trois jeunes Grecs, deux de Livadia et un de Crète et, à ses frais, les fit transporter à Livadia pour joindre leurs familles⁶¹.

6. Enrôlement dans des corps d'armée révolutionnaires grecs

Le régiment d'artillerie du capitaine Th. Valianos en 1824, témoigne de la présence de sept Arabes et d'un Turc⁶². Le corps d'armée de C. Mavromichalis enregistre en 1826, avec la solde de 8 piastres, les Arabes⁶³. Dans la deuxième colonne de 1000 hommes sous les ordres de Diamantis Zervas sont comptés en mai et juin 1826, quatre soldats Égyptiens arabes⁶⁴. Le mameluk Deboussi, de la garde impériale de Napoléon, s'inscrit comme volontaire dans le corps des philhellènes et prend part à la bataille de Peta en juin 1822 où il succombe en combattant héroïquement⁶⁵. L'Arabe Karageorges Habessis est compté dans le corps d'armée de Mélétopoulos et plus tard dans celui de G. Karaïskakis, de N. Zervas⁶⁶.

C'est sous les ordres de l'Albano-Turc Mustapha Gékas que se forma la Centurie ottomane composée de Turcs philhellènes, qui était une partie de la 5ème colonne de 1000 hommes sous le commandement de N. Kriezotis et sous le commandement général de D. Hypsilanti, qui prit part aux combats contre les Turcs dans les environs de Livadia et de Thèbes en 1829⁶⁷. Les Turcs philhellènes Ahemete Loftzalis, Ahemete Vindilis et Ismael Andrino-politis s'enrôlèrent dans la cavalerie sous les ordres de Ath. Papazoglou et sous le commandement général du chef de cavalerie Hatzis-Christou⁶⁸. Le Turc, Seïzis, est compté dans le camp de G. Karaïskakis en Attique⁶⁹. Le Turc Vrebis Kalavrytinou suivit le corps de Ath. Botzaris et puis celui du général Konstas⁷⁰. Le Turc Mustapha Kirkagatazlis servit comme cavalier sous les ordres de D. Hypsilanti⁷¹.

61. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 26 et 27.

62. V. ci-dessus, note No. 33.

63. V. ci-dessus, note No. 34.

64. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 1.

65. V., comme indication, Maxime Rayband, *Mémoires sur la Grèce*, 2 (1835), p. 332 not. 1, Henri Fornezi, *Μνημείον τῶν Φιλελλήνων* (Monument des Philhellènes), ed. Tsoukalas, Athènes 1957, No. 20, p. 238, Échinard Pierre, *Grecs et Philhellènes à Marseille*, p. 42 not. 69, 139, 143,

66. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 7.

67. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 16.

68. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 17.

69. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 18.

70. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 19.

71. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 23 et 24.'

7. Participation aux batailles décisives

Arabes et Turcs prirent part à des batailles décisives de la révolution grecque et certains, se battant courageusement, ont été blessés. Ainsi le mameluk Deboussi prit part à la bataille de Peta le 4 juillet 1822 où il mourut⁷². L'arabe d'Égypte Karageorges Habessis prit part à la bataille de Mavra Litharia puis, avec G. Karaïskakis, à toutes les campagnes et à la bataille d'Arachova où il fut blessé et plus tard avec N. Zervas à Vonitsa où il reçut plusieurs blessures⁷³. Le Turc Méhémet Argyrocastritis sous les ordres de St. Kapetanakis se battait du côté des Grecs contre les Turcs⁷⁴. Les soldats de la centurie ottomane, ils étaient trente et un, participaient aux batailles contre les Turcs de Thèbes et de Livadia; aussi d'autres cavaliers Turcs se battaient dans des conditions très dures sous les ordres de Ath. Papazoglou et de Hatzis-Christou⁷⁵. Le Turc Seïzis du camp de G. Karaïskakis étaient présent dans les batailles de l'Attique⁷⁶. Le Turc Constantin Divriotis se battait dans les environs d'Athènes contre Kioutakis et fut blessé à la main gauche⁷⁷. Le Turc, Mustapha Kirkagatzarlis, combattait comme cavalier avec Papazoglou et fut blessé à la bataille de Thèbes le 18 juin 1829⁷⁸. Le Turc, Dimitri Argitis, avec zèle et empressement, se trouvait dans la plupart des campagnes, fut fait prisonnier à Arta, délivré et blessé plus tard à la bataille de Vonitsa⁷⁹.

8. Contacts et efforts pour une alliance avec les Grecs contre les Turcs

Important en extension le Philhellénisme arabe s'identifiant au libéralisme, se manifesta dans les régions soumises aux Turcs, sur les montagnes du Liban. Il s'est manifesté par des contacts étroits et d'entretiens qu'avaient les dirigeants politiques et religieux, à la tête desquels l'Emir arabe Béschir et le patriarche d'Antioche, avec les chefs Grecs qui prévoaient une alliance gréco-syro-libanaise pour une action concertée contre les Turcs. Les sentiments philhelléniques se manifestèrent dans ses endroits et chez toutes les races qui les habitaient, chrétiennes ou musulmanes unies toutes ensemble sous le gouvernement de l'Emir Beschir et des chefs religieux et politiques.

Déjà à la veille du début du combat des Grecs l'Emir Beschir entra en contact avec Al. Hypsilanti par l'intermédiaire du commerçant Hatzis-

72. V. ci-dessus, note No. 65.

73. V. ci-dessous, I Les Philh. Arabes, docum. No. 7.

74. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 12.

75. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 17.

76. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 18.

77. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 20 et 22.

78. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 23 et 24.

79. V. ci-dessous, II Les Philh. Turcs, docum. No. 28 et 30.

Stathis Rezis lequel, amicalement, exposa au chef de la Philiki Hétairie les dispositions révolutionnaires et les sentiments libéraux, tant des peuples du Liban, que de Beschir et des autres chefs. Plus tard durant la révolution grecque Beschir et les autres chefs des montagnes du Liban se trouvaient en contact étroit avec l'état-major grec pour une action commune contre les Turcs et enfin on arriva à l'envoi de la part des Grecs d'une ambassade spéciale au Liban sous la direction de l'évêque Eudokiados Grégoire Dendrinos. Cette ambassade arriva à Beyrouth vers la mi-octobre 1825 et revint à Nauplie vers la fin avril 1826. Pendant ces six mois de séjour, cette ambassade parcourut toutes les régions des montagnes, prit contact avec le clergé des lieux, avec l'Emir Beschir et autres chefs politiques. Elle fut reçue partout avec des honneurs et enthousiasme et constata la grande extension des sentiments libéraux, philhelléniques et anti-turcs chez le peuple et les chefs et leur désir pour une alliance et action commune contre les Turcs. Bref cette alliance ne se réalisa pas, cependant ces efforts prouvent le retentissement de la révolution grecque dans les montagnes du Liban et l'étendue des sentiments philhelléniques chez les peuples et les chefs de l'endroit⁸⁰.

Ceci est le résultat qui ressort des sources que nous avons, et qui prouve le philhellénisme arabo-turc pendant les années de la révolution pour l'Indépendance de la Grèce. Une recherche plus vaste autant dans les archives grecques que dans les archives turques, égyptiennes, arabes et autres archives de l'étranger surtout, mettrait en lumière, nous sommes sûrs, de nombreux éléments appréciables à l'étude de ce sujet.

Les éléments avancés dans la présente étude montrent, malgré tout, à un degré important :

a) que la révolution pour l'Indépendance grecque avec ses principes libéraux et ses buts, avait un profond retentissement même chez ses ennemis "de fait" et chez les dominateurs de la terre grecque, aussi c'était finalement un événement considérable pour tous les peuples, libres ou assujettis surtout pour les peuples des Balkans et les peuples du Proche et Moyen-Orient.

b) que la révolution grecque, au degré où elle stimula les consciences, l'activité, les esprits des Turcs et des Arabes comme les consciences des autres peuples, plus particulièrement de la péninsule balkanique, constitue le point de départ exemplaire pour une fraternité entre ces peuples et les Grecs, dans un esprit de sincérité réciproque, de fructueuse collaboration et de compréhension, pour la protection de la souveraineté nationale de chaque pays et l'édification de la paix mondiale.

80. V. Spyros D. Loucatos, Προσπάθειαι ἑλληνο-συρολιβανικῆς συμμαχίας (Des efforts d'une alliance Greco-Syro-Libanese), *op. cit.*, pp. 328-394 et au tirage à part.

ΕΓΓΡΑΦΑ-DOCUMENTS*

I. LES PHILELLÈNES ARABES

No. 1

Γ.Α.Κ. *Γενικά Ἀρχεῖα Κράτους* (Archives Générales d'État), *Γενικὸν Φροντιστήριον* (Frontistirion Général), dossier 4, 1-13 mai 1828. Douze feuilles. Inédit.

R é s u m é : Registre nominatif des soldats de la 4ème chiliarchie (c. à-d. un corps de 1000 hommes) du chiliarche Diamanti Zerva.

Στρατολόγιον

τῆς Δης Χιλιαρχίας τοῦ Χιλιάρχου διαμάντη Ζέρβα κατὰ τὴν ἐπιθεώρησιν τὴν γενομένην σήμερον εἰς κατάκολον: τῆ 2: Ἰουνίου: 1828

ὄνομα παράνομα	πατρίς	ἡλικία	βαθμὸς
63. караγιόργος	μυσίρη	30	τυμπανιστῆς
138. μπραϊμης	μυσίρη	25	
167. ἄλις μυσιρλῆς	μυσίρη	16	ἤλθεν 5: μαῖου
170. μεχμέτης	μυσίρη	24	20: μαῖου ἤλθεν

ὁ τῆς Δης χιλιαρχίας ἑκτακτος φροντιστῆς
ἀντονης στέφανος

No. 2

Γ.Α.Κ., *Γενικά Ἀρχεῖα Κράτους* (Archives Générales Etatiques), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 122, 9-10 septembre 1828. Deux feuilles. Le catalogue est adjoint avec le document No. 893, Nauplie le 9 7bre 1828. La signature du Heideck est autographe. Inédit.

R é s u m é : Catalogue des prisonniers, Turcs et Arabes, qui veulent partir ou désirent rester en Grèce.

Place et Forts de Nauplie

Etat Général des prisonniers Turcs et Arabes qui se trouvent dans les Forts et Batteries de la forteresse de Nauplie

Prisonniers qui désirent rester

Noms et Prénoms	Age	Patrie	Batterie où il se trouvent
Alis Mustafà	30	Larissa	batterie de mer

* Les documents sont présentés tels qu'ils sont.

Méhémet Cusin	24	Asie	}	Batterie de terre
Osman Ibraim	23	D ^o		
Cusin Mehemet	22	D ^o		
Mehmet Ibrahim	20	Widin		
Ibrahim Ali	25	Ibraila		
Ali Takalak	15	Adeilà		
Velis Mustafa	20	Adrianople	}	5 frères Fort de Its Kalé
Cusin Cusin	36	Asie		
Mazour	2	Arabie		
Ibraim Amet Mantos	2	"	}	

Nauplie le 8 Septembre 1828

Chle Heideck

No. 3

G.A.K. (A.G.E.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 222, sous-dossier 7-12 Octobre 1828. Deux feuilles. Inédit.

R é s u m é: Michel Arapis expose au gouverneur de la Grèce Jean Kapodistrias ses services à la lutte pour l'indépendance hellénique et demande ses bien paternels.

Πρὸς τὸν ἐξοχώτατον Κυβερνήτην τῆς Ἑλλάδος

Ἐγὼ κατάγομαι ἀπὸ ἓν χωρίον τῆς μονεμβασίας ὀνοματι ἅγιος Νικόλαος, καὶ ἐν τῇ ἐπαναστάσει κατηχηθεὶς μεθ' ὄλης μου τῆς φαμηλίας τὰ τῆς χριστιανικῆς θρησκείας δόγματα ἐβαπτίσθην, καὶ ἔτρεχον κάγῳ διὰ τὴν πατρίδα εἰς πολλὰ μέρη ὥστε καὶ πολέμους προκινδυνεύσας ἕκαμα καὶ αἰχμαλώτους συνέλαβον καὶ τὸ κατὰ δύναμιν συνετέλεσα.

εἰς τὸ ρηθὲν χωρίον ἔχω κτήματα ἴδια μου καὶ τῆς γυναικός μου, τὰ ὅποια ὁ κύριος Γενοβέλης με τὰ ἔδωσε καὶ τὸ δι' αὐτὰ ἐγγραφὸν του ἐνεχείρησα πρὸς τὴν ὕμετ: ἔξοχ: με ἀναφορὰν μου κατὰ τὸν προαπελθόντα αὐγουστον.

ἀλλ' ἐπειδὴ οὔτε ἀπαντήσεως ἤξιώθην οὔτε καὶ οἱ κάτοικοι τοῦ ρηθέντος χωρίου μ' ἀφήνουν κατὰ τὴν ἀπόφασιν τοῦ κυρίου Γενοβέλη νὰ οἰκειοποιηθῶ τὰ ρηθέντα, παλινδρομῶ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ καὶ ἀναφερόμενος παρακαλῶ τὸ φιλόνηθρωπον ἔλεος Σας νὰ με ἀξιώσητε τῆς κυβερνητικῆς προστασίας Σας καὶ νὰ διατάξητε διὰ νὰ μοὶ παραχωρηθοῦν τὰ κτήματα μου (ἄτινα εἰσὶ—μισὸς μύλος εἰς τὸ τάλαντα, ἓν χωράφιον εἰς τὸ αὐτὸ μέρος, με πέντε ρίζας ἐλαίας, ἓν χωράφιον με ἐλαίας ἀγρίας εἰς τὸ κωφόν, ἀμπέλιον χέρσον εἰς τὸ χωρίον μεδάνδρα, τὸ ὀσπῆτιον τῆς γυναικός μου, καὶ ἓν περιβολάκιον εἰς τὰ βάτικα) νὰ οἰκονομηθῶ καὶ ἐγὼ καὶ ὁ γυναικάδελφός μου, ὅπου εἰμεθα δύο φαμηλῆται ψυχαὶ ὀκτῶ.

Δύω μῆνας ὁ δυστυχῆς διατρίβω ἐνταῦθα περιμένον τὴν ἔλευσίν Σας, καὶ δέομαι νὰ ἀξιωθῶ κἄν τώρα τῆς Κυβερνητικῆς σας διαταγῆς διὰ νὰ ἐπιστρέψω εἰς τὴν πτωχὴν φαμηλίαν μου.

ἐλεήσατέ με φιλόνηρωπε Κυβερνήτα καὶ στερεωθεῖητε εἰς μακραιώσιν σας.

Με σέβας βαθύτατον
ὁ εὐτελής
μιχάλης ἀράπης

τῇ 11: 8βρίου 1829:
ἐν ναυπλίῳ

No. 4

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), Γενική Γραμματεία (Chancellerie Générale), dossier 225, sous-dossier 1-4 Novembre 1829. Deux feuilles. Les signatures sont autographes. Inédit.

R é s u m é: Le gouverneur provisoire de la Monemvasie N. Karoris fait connaitre à la Chancellerie de l'État que Michel Arapis et sa femme n'ont pas des biens au village Saint Nikolas et que Michel Arapis a rendu des services à la patrie.

άρ. 1660 ελληνική πολιτεία

Πρὸς τὴν Γραμματείαν τῆς ἐπικρατείας

Παρατηρήθη καὶ ἐπιστρέφεται ἐσώκλειστος ἐνταῦθα ἡ ἀπὸ 11. τοῦ παύσαντος ἀναφορὰ πρὸς τὴν Σ. Κυβέρνησιν τοῦ Μιχάλη Ἀράπη, διευθυνθεῖσα πρὸς τὸν Προσωρ. Διοικητὴν Μονεμβασίας διὰ τῆς ὑπ' ἀριθ. 93 ἐπιταγῆς τῆς Γραμματείας.

Αἱ σημειώσεις τοῦ Προσωρ. Διοικητοῦ εἰς τοῦτο τὸ ζήτημα εἶναι σύντομοι καὶ σαφεῖς. Ὁ ἀναφερόμενος Μιχάλης, Ἀράπης ὄν, καὶ μήτε ἀνήκων εἰς ταύτην τὴν ἐπαρχίαν πρὸ τοῦ πολέμου, εἰς τὴν ὁποίαν μετώκησεν ἀπὸ Κρήτης μετὰ τὴν ἐπανάστασιν, ἐδέχθη τὴν ἱεράν μας θρησκείαν, καὶ ἐσυζεύχθη μετὰ γυναῖκος. δὲν ἦτον δυνατὸν νὰ ἔχη γαίας ἰδιοκτητοῦς εἰς τὸν Ἅγιον Νικόλαον χωρίον τῆς ἐπαρχίας ταύτης.

Ἡ γυνὴ τοῦ οὖσα καὶ αὐτὴ ἐκ Τούρκων, θυγάτηρ Ἀσταγοσαλᾶ φυριόλου ὀθωμανοῦ, καὶ πρῶν γυνὴ ἄλλου ὁμοίου, δὲν νομίζω ὅτι δύναται καὶ αὐτὴ νὰ ἔχη κυριότητα κληρονομικῶ δικαίωμاتي εἰς τὰ πατρικά της κτήματα, ἢ ἐκεῖνα τοῦ πρώτου ἀνδρός της, ἂν καὶ ἀνεγεννήθη πρὸ ὀλίγων χρόνων διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος αὐτὴ καθὼς καὶ τὰ ἐκ τοῦ προλαβόντος ἀνδρός της τέκνα. τοιοῦτον δικαίωμα δὲν ἐδόθη ἀκόμη εἰς κανένα τῶν νεοφωτίστων.

.....
τὰ ὁμοια διέταξα καὶ περὶ τοῦ Μιχάλη Ἀράπη ἐγκαίρως προστατεύσας αὐτὸν περιπλέον ἐν ὥρᾳ χρείας καὶ εἰς τὰς τῶν ἐνοικιαστῶν ἀπαιτήσεις, καὶ προσκαλέσας τούτους ρητῶς διὰ νὰ φέρωνται ὡς πρὸς τὰ δικαιώματά των φιλανθρωπότερον πρὸς τοῦτον τὸν ἄνθρωπον, διὰ τὴν ἀληθινὴν ἐνδειαν, εἰς τὴν ὁποίαν ὑπόκειται ἡ μετ' αὐτοῦ οἰκογένεια καὶ διὰ τὰς ἀδιακόπους τῶντι παρελθούσας ἐκδουλεύσεις του εἰς τὴν πατρίδα.....

ἐν Μονεμβασίᾳ τῆ 1 Νοεμβρίου 1829

Ὁ Προσωρ. Διοικητὴς Μονεμβ.
N. Καρώρης
Ὁ Γραμματεὺς
(τ.σ.) Ἀναστάσιος Βέβος

No. 5

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), Γενική Γραμματεία (Chancellerie Générale), dossier 248, sous dossier 10-13 Août 1830. Une feuille. Inédit.

R é s u m é: Hussein Hatzi Selim et Bereket Mehemet de Mansourah d'Egypte, rapportent au gouverneur Jean Kapodistrias qu'ils se réfugient auprès Grecs pour éviter les malheurs de leurs compatriotes. Ils demandent le secours du gouverneur pour passer à Smyrne.

Ἐξοχάτατε!

Οἱ ὑποφαινόμενοι δύο Ἀραβες καταγόμενοι ἀπὸ Μανσούραν τῆς Αἰγύπτου, ὁ μὲν χουσεῖν χατζὶ Σελίμης ἦταν ἱπποκόμος εἰς τὴν Κρήτην παρὰ τινι τούρκῳ. ὁ δὲ Μπερεκέτης Μεχεμμέτης ἐν Ἀθήναις παρ' ἐτέρῳ τούρκῳ. ἤδη ἀμφοτέροι μὴ ὑποφέροντες τὰ παρὰ τοῖς δεσπότησις ἡμῶν βάρη κατεφύγομεν πρὸς τοὺς Ἑλληνας, καὶ ἤδη ἐπιθυμοῦμεν νὰ ὑπάγωμεν εἰς τὴν Σμύρνην. Παρακαλοῦμεν λοιπὸν τὴν φιλανθρωπίαν τῆς μεγαλοπρεπεστάτης ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως διὰ τῆς Σ. ταύτης Γραμματείας διὰ νὰ μᾶς χορηγήσῃ τὰ ἔξοδα τοῦ δρόμου, διὰ νὰ γενώμεθα κήρυκες μεγαλοφωνότατοι τῆς Ἑλληνικῆς ἀμνηστικαίας καὶ φιλανθρωπίας.

ὑποσημειούμεθα δὲ μὲ σέβας βαθὺ
ἐν Ναυπλίῳ τῇ 11 Αὐγούστου 1830

οἱ ὑποκλινέστατοι
χουσεῖν χατζὶ Σελίμ
Μπερεκέτ μεχεμμέτ
ἀπὸ μανσούραν Αἰγύπτου

No. 6

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 252, sous-dossier 23-30 Septembre 1830. Deux feuilles. Inédit.

R é s u m é : Hatzi Méhémet, Arabe de Jérusalem, exprime au gouverneur Jean Kapodistrias son désir de rester en Grèce, mais à cause de ses infortunes il a décidé passer à sa patrie; il demande le secours du gouverneur de la Grèce.

Ἐξοχάτατε Κυβερνήτα τῆς Ἑλλάδος

Ὁ ὑποφαινόμενος τὸ γένος ἄραβ, τὴν πατρίδα Ἱεροσολυμίτης καὶ τὴν θρησκείαν τούρκος, ὑπενεγκῶν βάρη τινὰ δυσβάστακτα, τῆς ὁποίας εὐρέθην πάροικος ὀθωμανικῆς πόλεως, εἶχον ἐπιθυμίαν νὰ διαμείνω εἰς τὴν Ἑλλάδα μεταχειριζόμενος τὸ ἐμπόριον. ἀλλὰ οὔτε οἱ οἰκείων μου κατάστασης μὲ ἐβοήθησεν, οὔτε κανένας ἄνθρωπος. ἤδη στεροῦμαι τοῦ ἐπιουσίου καὶ ἀπεφάσισα νὰ ὑπάγω εἰς τὴν πατρίδα μου Ἱερουσαλήμ, καὶ μὴ ἔχων τὰ ἔξοδα τοῦ δρόμου. προσπί(π)τω εἰς τὸ ἔλεος καὶ εἰς τὴν μεγαλοδωρίαν τῆς ἐξοχότητος: παρακαλῶν νὰ μοὶ χορηγήσῃτε ὄχι πολλὰ παρὰ τὰ ἔξοδα τοῦ δρόμου καὶ θέλω εἶμαι κήρυξ μεγαλοφωνότατος τῆς ὑψηλῆς φιλανθρωπίας σας.

ὑποσημειοῦμαι δὲ μὲ σέβας βαθὺ

ἐγὼ ὁ ὑπογεγραμμένος Χ: Μεχεμμέτης.

No. 7

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 258, sous-dossier 12-18 Décembre 1830. Deux feuilles. Inédit.

R é s u m é : Karageorges Habessiss rapporte au gouverneur Jean Kapodistrias, que dès le début de la révolution Hellénique il decida de concourir avec les Grecs comme leur citoyen et rendu beaucoup des services a la lutte commune sous les ordres de Karaïskakis et de Zervas. Il à été blessé plusieurs fois, et incapable de travailler, demande l'assistance du gouverneur.

Ἐξοχώτατε Κυβερνήτα τῆς Ἑλλάδος!

Μ' ὄλον ὅτι ἑτερογενῆς, καὶ ἑτερόθρησκος ἠγάπησα τὴν μεθ' ἑλλήνων διαίταν, καὶ ἐξ ἀρχῆς τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἀπεφάσισα νὰ συναγωνισθῶ μετ' αὐτῶν, καὶ νὰ ἦμαι συμπολίτης τῶν. τοὺς πρώτους χρόνους λοιπὸν ἤμην εἰς τὴν ὁδηγίαν τοῦ Μελετοπούλου καὶ ὑπ' αὐτὸν ἔλαβον μίαν πληγὴν εἰς τὰ Μαῦρα λιθάρια. Ἐπειτα ἐπέρασα εἰς τὴν ὁδηγίαν τοῦ αἰοιδίμου Καραϊσκάκη, καὶ ἠκολούθησα ὄλας τὰς ἐκστρατείας του. εἰς τὴν περιφήμον Μάχην τῆς Ἀράχοβας, ἔπαθον δύο πληγώσεις, καὶ πεσόντος τοῦ αἰοιδίμου, ὑπέφερα ἄλλην πληγῶσιν κατὰ τὴν Ἀττικὴν ὑπὸ τὴν ὁδηγίαν τοῦ Ν. Ζέρβα. Ἐπειτα διοργανισθέντων τῶν Σωμάτων παρὰ τῆς ὑμετέρας ἐξοχότητος, μείνας εἰς τὴν ὁδηγίαν τοῦ Ζέρβα μετὸν βαθμὸν εἰκοσιπεντάρχου ἐπληρώθην τοὺς λαγόνας καὶ τὴν δεξιάν κατὰ τὴν Βόνιτζαν. καὶ ἦλθα εἰς τὴν Πελοπόννησον, διὰ νὰ ἐπισκεφθῶ παρὰ τοῦ Κ. Νικολάου Γιατράκου ὡς ἐμπείρου χειροῦργου. με ἐπεσκέφθη ὁ Γιατράκος μῆνας ἑννέα, καὶ ἔφαγον ὅ,τι καὶ ἂν εἶχον συναγμένα ἀπὸ τὸν καιρὸν τοῦ αἰοιδίμου Καραϊσκάκη εἰς ἱατρὸν, ἱατρικά καὶ τροφήν. καὶ λαβὼν τὴν θεραπείαν ἐπῆγα πάλιν ὀπίσω εἰς τὸ χρέος μου καὶ μίαν τῶν ἡμερῶν ἐν ᾗ ἐσάλπιζα κατὰ διαταγὴν καὶ παρόντος τοῦ ἐκλαμπροτάτου Πληρεξουσίου, τοῦ Κόμητος Ἀδγουστίνου. (διότι πάλαι ἤμην σαλπικτῆς ἐπὶ Καραϊσκάκη) ἐξαίφνης καὶ με ὀδύνην πολλὴν διασχίζονται οἱ λαγόνες μου, καὶ ἀνανεοῦται ἡ λαθεῖσα πληγὴ. τότε ὁ Κόμης Ἀδγουστίνος κατὰ ἀρχοπρεπῆ συμπάθειαν, μοὶ χαρίζει δέκα πέντε τάλληρα, καὶ με διατάττει νὰ ὑπάγω εἰς ἱατρὸν ἐμπειρον. ἐπῆγα πάλιν εἰς τὸν Γιατράκον καὶ λαθεῖς, ἀνεφέρθη πρὸς τὴν Σ. Κυβέρνησιν, ἐξαιτούμενος νὰ καταταχθῶ μετὰ τῶν ἀπομάχων, ὡς ἀποκατασταθεὶς ἀνίκανος. ἡ Κυβέρνησις εἰσήκουσε τὴν δέησίν μου, ἀλλὰ δὲν μοὶ δίδονται εἰκοσιπενταρχικά, ἑβδομήκοντα πέντε δηλαδὴ γρόσια τὸν Μῆνα, καὶ δύο ψωμία τὴν ἡμέραν. ἀλλὰ μόνον ξηρὰ ξηρὰ τεσσαράκοντα γρόσια τὸν μῆνα. ἐξοχώτατε, εἶναι κατάστικτον τὸ Σῶμα ἀπὸ πληγῆς· ἡ χεὶρ μου ἀχρηστος, ἡ δεξιὰ· αἱ ἐκδουλεύσεις μου εἶναι γνωσταὶ πρὸς τὴν ὑμετέραν ἐξοχότητα, καὶ πρὸς τοὺς ἐκλάμπρους ἀυταδέλφους σας. δὲν ἠμπορῶ νὰ δουλεύω τέχνην τινά, ὑποστατικά δὲν ἔχω· συγγενῆς καὶ φίλους ὄχι ὡς ἑτερογενῆς, καὶ ἑτερόθρησκος, καὶ ἑτερόχρους. αὐτὰ τὰ τεσσαράκοντα γρόσια δὲν μοὶ ἔξαρκοῦν, ἐν ᾗ δὲν εἶμαι οὔτε χαρτοφόρος, οὔτε Μέθυσος, οὔτε ἄλλην τινὰ κακοῦθειαν ἔχων. καὶ στοχάζομαι ὅτι ὅταν ἡ Κυβέρνησις ἀποφασίσῃ νὰ λαμβάνω τὰ εἰκοσιπενταρχικά μου, κάμνει ἔργον τῆς ἀξιοπρεπειᾶς τῆς, καὶ τῆς Καποδιστριακῆς δικαιοσύνης.

ὑποσημειοῦμαι δὲ με βεβαίας ἐλπίδας, καὶ σέβας τὸ ὀφειλόμενον.

ἐν Ναυπλίῳ τῇ 16 Δεκεμβρίου 1830.

Ὁ εὐπειθέστατος
Καραγεώργης χαμπεσῆς.

II. LES PHILHELLÈNES TURCS

No. 1

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενικά Ἀρχεῖα Κράτους* (Archives Générales d'État), Ἐκτελεστικὸν (Corps Exécutif), dossier 26, 1-8 Octobre 1824. Une feuille. Les signatures sont autographes. Inédit.

R é s u m é: Le ministre de la justice Jean Theotokis fait connaître au corps Exécutif que Méhémet Dervich effendi de Tripolitsa, Turc Philhellène et connaisseur de la langue turque, doit être attaché au ministère de la justice comme traducteur des documents turcs.

Περίοδος Βα
Ἀριθ. 792

Προσωρινὴ Διοίκησις τῆς Ἑλλάδος
Πρὸς τὸ Σεβαστὸν Ἐκτελεστικὸν Σῶμα
τὸ Ὑπουργεῖον τοῦ Δικαίου

Κάποιος Μεχμέτ δερβίς ἐφέντης, καταγόμενος ἐκ μιᾶς τῶν ἐν Τριπολιτζᾷ οἰκογενειῶν, ἀνὴρ ἔμπειρος εἰς τὴν ὀθωμανικὴν γλῶσσαν, καὶ ἐπομένως ἀπὸ τοὺς κατὰ πολλὰ χρησίμους καὶ ἀναγκαίους εἰς τὸ ὑπουργεῖον τοῦτο, διὰ τὰ καθήμεραν παρεμπύπτοντα ἔγγραφα, τεμεσοῦκια καὶ χοτζέτια. Εὐχαριστεῖται νὰ προσκολληθῆ εἰς τὸ ὑπουργεῖον μὲ ἑκατὸν γρόσια μηνιαῖον πρὸς ἐξοικονόμησιν τῆς οἰκογενείας του.

Περὶ τὸν τὸ ὑπουργεῖον νὰ τὸν συστήσῃ ἤδη πρὸς τὴν Διοίκησιν, ὡς ἄνθρωπον καί-τοι τοῦρκον ὄντα, φιλέλληνα ὁμοῦ καὶ φιλόκαλον, ὡς πολλάκις τὸ ἀπέδειξεν ὁ ἴδιος πραγματικῶς. εἶναι δ' ἀναγκαῖος καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν διοίκησιν, διὰ τὰ συνεχῶς παρεμπύπτοντα τοιαῦτα ἔγγραφα ἀναγκαῖα νὰ μεταγλωττίζωνται.

Ἐν Ναυπλίῳ τῇ 2 Ὀκτωμβρίου 1824

ὁ ὑπουργὸς τοῦ Δικαίου
Ἰωάννης Θεοτόκης
ὁ Γενικὸς Γραμματεὺς
Δ. Νέγρης

(Τ.Σ.)

No. 2

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), Ἐκτελεστικὸν (Corps Exécutif), dossier 26, 1-8 Octobre 1824. Une feuille. Les signatures sont autographes. Inédit.

R é s u m é: Le Corps Exécutif fait connaître au ministère de la justice qu'il approuve la nomination du Méhémet Dervich effendi comme traducteur des documents turcs.

Περ. Β:
ἀριθ. 5303.

Προσωρινὴ Διοίκησις τῆς Ἑλλάδος
Τὸ ἐκτελεστικὸν Σῶμα
Πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τοῦ Δικαίου

Εἰς ἀπόκρισιν τῆς ὑπ' ἀριθ. 792 ἀναφορᾶς τοῦ ὑπουργείου τούτου ἡ Διοίκησις θέλει διατάξῃ τὸν ἀναφερόμενον Μεχμέτ Δερβίς: ἐφέντην ἀπὸ Τριπολιτζᾶν νὰ κατέλθῃ ἐνταῦθα,

ἔνθα παρευρισκόμενος πλησίον αὐτῆς νά φαίνεται χρήσιμος καί εἰς τήν μεταγλώτισιν τῶν εἰς αὐτό τό ὑπουργεῖον παρεμπιπτότων τουρκικῶν ἐγγράφων.

Ναύπλιον τῆ 8: ὀκτωβρίου 1824

Ὁ Πρόεδρος

γεώργιος κουντουριώτης

Ἰωάννης Κωλέττης

ἀναγνώστης σπουδιστάκης

Πανοῦτσος Νοταρᾶς

(Τ.Σ.)

ὁ προσ. Γεν. Γραμματεὺς

Π. Γ. ρόδιος

№. 3

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Ἐκτελεστικὸν* (Corps Exécutif), dossier 84, 25-30 Avril 1825. Une feuille. Inédit.

R é s u m é : Méhémet Dervich effendi, de Tripolitsa, expose au corps exécutif, qu'il decida de mourir au pays natal et servir le gouvernement hellénique. Il demande le secours de ce gouvernement à cause de ses malheurs.

πρὸς τό σηβαστόν ἐκτελεστικὸν σῶμα

ἀφοῦ ἀποφάσισα νά ἀποθάνω εἰς τηγῆν εἰς στήν ὁπίαν ἐγενίθην νά δουλέψω τιν ἐλι-
νικιν διοίκησιν εἰς ὅτι δήνομεν με σταθερότητα καί ἐπιμέλιαν κατιντισα νά ἡστεριθῶ
ὅλα τα μέσα τα ὁπία δήναντε νά μου φιλάξουν εἰςτινιγίαν καί τιν ἐπιμέλιαν του νά εκπλιρῶ
το χρέος, εἰς στο ὅπιον ἤμε διορισμένος το νά ἐξιγισο τα μέσα, ὅπου μου λῖπουν εἶνε πε-
ριτον διότι ἡ σεβαστί διοίκησις τα γνорίξι βλέπει ὅτι ἤμε γυμνός ἤξεύρι ὅτι ἡστεροῦμε
τον καθιμερινόν ἔξοδόν μου καί ἄς ἀποφασίσι νά μουευκολινοῦν αὐτά τὰ ἀναγγέα μέσα
δια νά ἡμπορῶ νά ἤμε ηγιῆς νά λατρέβο τιν σεβ(α)στίν διοίκησιν τις ὁπίας ἤμε δούλος
παντοτινός

δούλος σας δερβῆς μεχμέτ
ἐφένδης

№. 4

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Ἰπουργεῖον Πολέμου* (Ministère de la guerre), dossier 159, 28-30 November 1825. Une feuille, sans signature.

R é s u m é : Le ministère de la guerre donne le mandat au médecin - chirurgien Turc, Kourtalis de traiter la blessure de Dem. Konstantinopolitis.

Περ. Γ.
ἀριθ.
13805

Πρὸς τὸν ἐξοχώτατον χειροῦργον
Κύριον Κούρταλην

Ἐπειδὴ ὁ Δημήτριος Κωνσταντινουπολίτης, πληγωθεὶς εἰς τὴν ἀριστερὰν χεῖρα ἐν
τῇ κατὰ τῶν ἀράβων μάχῃ, πάσχει κακῶς, μὴ δυνάμενος νά θεραπευθῆ,

προσκαλείσαι νά λάβης τήν πατριωτικήν φροντίδα, καί νά ἐπισκευθῆς αὐτόν μέ τήν συνήθη σου ἐπιμέλειαν καί εὐσπλαγχνίαν, διὰ νά ἀπολάβῃ τήν ἐνέργειαν τῆς χειρός του, διὰ τῆς προβλε(ψε)ῶς σου, καί εἰς τά τοιαῦτα ἐμπειρίας καί ἐπιτηδειότητός σου.-

Ἐν Ναυπλίῳ τῇ 28: Νοεμ. 1825

No. 5

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), Ὑπουργεῖον Πολέμου (ministère de la guerre), dossier 159, 28-30 Novembre 1828. Sans signature.

R é s u m é: Le ministère de la guerre fait connaître au Corps Exécutif qu'il a donné le mandat au médecin Turc Kourtalis de traiter la blessure de Dem. Konstantinopolitis.

Περ. Γ.
ἀριθ. 13814

Πρός τὸ Σεβαστὸν Ἐκτελεστικὸν Σῶμα

Ἐλήφθη ἡ πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τοῦτο, διευθυνθεῖσα ἀναφορά, διὰ τῆς Γενικῆς Γραμματείας, ὑπ' ἀριθ. 14876 τοῦ Δημητρίου Κωνσταντινουπολίτου καί ἐπαρητήρηθη τὰ ἐνδιαλαμβανόμενα.

Καί περὶ μὲν τῆς πληρωμῆς του τοῦ ὑπουργεῖου τοῦτο ἐδῶσε διαταγὴν πρὸς αὐτόν, εἰς τὸν ἐν Ἀθήναις ἰατροχειρουργὸν κύριον Κούρταλην, διὰ νά λάβῃ τήν φροντίδα νά τὸν ἰατρεύσῃ.-

περὶ δὲ τῆς χρηματικῆς ἐξοικονομήσεως τὴν ὁποῖαν ζητεῖ μένει εἰς τὴν σκέψιν τῆς Σεβαστῆς Διοικήσεως, νά ἐπιτάξῃ περὶ τούτου τὰ δόξαντα.

Ἐν Ναυπλίῳ τῇ 28: Νοεμβ. 1825

No. 6

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), Γενική Γραμματεία (Chancellerie Générale), dossier 1, 1-18 janvier 1828. Deux feuilles. Inédit.

R é s u m é: Des cavaliers Turcs informent qu'ils se sont enfuis de camp turc de Livadia préférant vivre sous le bon gouvernement hellénique et pas sous la tyrannie du sultan. Ils demandent la reacquisition de leurs biens emportés par les Kountouriotés à l'isle de Salamine, en promettant de vivre honnêtement en Grèce et y faire venir d'autres compatriotes.

Πρὸς τὸν ἐξοχώτατον Κυβερνήτην τῆς Ἑλλάδος,

Οἱ ὑποσημειούμενοι Ἴππεις ὀθωμανοί, οἰκειοθελῶς ἐδραπετεύσαμεν ἐκ τοῦ κατὰ τὴν Λειβαδῖαν ὀθωμανικοῦ στρατοπέδου, προτιμήσαντες νά ζήσωμεν ὑπὸ τὴν ἐλληνικὴν ἐδνομίαν, καί ὄχι ὑπὸ τὴν τυρανίαν τοῦ σουλτάνου, καί ὀδηγούμενοι παρά τινος Ἑλληνοῦ Γεωργίου, ἐφθάσαμεν ἀνενοχλήτως ἕως εἰς τὴν φανερωμένην μοναστήριον τῆς Σαλαμίνας, ὅπου κατοικοῦσιν οἱ κουντουριῶται, οἱ ὅποιοι ἀπανθρώπως μᾶς ἐγύμνωσαν, ὥστε δὲν μᾶς ἄφισαν μήτε διὰ καπνὸν ὀλίγους παράδες.

ἢ ἐν Σαλαμῖνι παρευρεθεῖσα τότε ἐπιτροπή, καί οἱ πολῖται τῆς Σαλαμίνας ἐδείξαν πρὸς ἡμᾶς ἀπαραδειγματίστον φιλάνθρωπίαν, προσφέροντές μας καί χρηματικὴν βοήθειαν

περίπου τῶν 55 γρ: μὲ τὰ ὁποῖα ἐζήσαμεν ἕως σήμερον. ἤδη δὲ βιασθέντες ἐξ ἐσχάτης ἀνάγκης γινόμεθα τολμηροὶ νὰ θερμοπαρακαλέσωμεν τὴν φιλάνθρωπον ἐξοχότη σας, νὰ μᾶς εὐσπλαχνισθῆτε διατάττοντες τοὺς Κουντουριώτας νὰ ἐπιστρέψωσι τὰ ὄσα αἰσχροκερδῶς μᾶς ἐπήραν, κατὰ τὸν ἐσώκλειστον κατάλογον καὶ νὰ μᾶς γένῃ μικρὰ ἐξοικονόμησις τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων ἐκτὸς τοῦ μόνου ἄρτου ὅπου λαμβάνομεν, ἕως νὰ λάβωμεν διὰ τῆς δραστηρίου προσταγῆς σας τὴν ἀρπαχθεῖσαν μικρὰν κατάστασίν μας.

ἡμεῖς δὲ ὑποσχόμεθα νὰ ζήσωμεν τιμίως εἰς τὴν ἐπικράτειάν σας, καὶ διὰ τοῦ ὁδηγοῦ μας Γεωργίου νὰ μετακαλέσωμεν καὶ ἄλλους ὁμογενεῖς μας νὰ ἔλθωσιν ἐνταῦθα ἱκανοί, φέροντες καὶ ἐκλεκτοὺς ἵππεῖς. καὶ μένομεν μὲ τὸ ἀνῆκον Σέβας

τῆ 18 Ἰανουαρίου, ἐν Αἰγίνῃ
1828

Οἱ ταπεινοὶ ὀθωμανοὶ
μουσταφᾶς μαυροθαλασίτης
μουσταφᾶς Κωνσταντινουπολίτης
ἐγιούπης αἰδινλής
πεχλιβᾶν σιλιστραλής
ὀσμάνης νατάλιαλης
μουσταφᾶς Κόνιαλης
Χουσεῖν Καῖσαρλής
Γεώργιος Φραγκοῦλης

No. 7

Γ.Α.Κ., (A.G.E.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 11, 4-5 Février 1828. Deux feuilles. La signature est autographe. Inédit.

R e s u m é : Dervich Méhémet confirme que sa conduite a été irréprochable pendant la révolution hellénique. Après la libération de la Grèce compatit avec les Grecs libres préférant la vie libre et pas le joug de ses compatriotes. Il demande l'assistance du gouverneur et sa nomination à quelque service.

Ἐξοχάτατε!

Ὅτι ἢ μετὰ τῶν Ἑλλήνων σχέσις μου μεταξὺ τοῦ τοσαετοῦς διαστήματος τῆς διαγωγῆς μου ἐστάθη ἀνεπίληπτος ὡς πρὸς τὰς ὀθωμανικὰς προλήψεις, ἐναργῶς ἀπεδείχθη πρότερον.

μετὰ δὲ τὴν ἐκ τῆς ἐλλάδος καταστροφῆν τῶν ὀθωμανῶν ἡ πείρα μὲ ἀπέδειξε πρόθυμον εἰς τὸ νὰ συμπάσχω, καὶ νὰ συνδυσυχῶ μετὰ τῶν ἐλευθέρων Ἑλλήνων, προτιμήσας τὴν ἐλευθέραν ζωὴν μᾶλλον, ἢ τὴν μετ' εὐκλείας ὑπόζυγον μετὰ τῶν ὁμοφύλων μου διαγωγὴν.

ἀξιόπιστον ἐπὶ τούτῳ μάρτυρα ἔχω τὰς μεταξὺ τοῦ ἑπταετοῦς διαστήματος εἰς τὸ ἑλληνικὸν ἔθνος πράξεις μου, λογιζόμενος καὶ καθ' ἑμαυτὸν, τὰς κατὰ τὴν τῶν εὐδαισθητῶν ἑλλήνων πρὸς ἐμὲ ὑπόληψιν ἑλλην γνήσιος, χωρὶς νὰ ὑπονοῶμαι ὀθωμανὸς καὶ πράγματι, καὶ ὄνοματι.

Ἐπὶ τῶν προλαβουσῶν Διοικήσεων εἶχον τὴν τιμὴν τοῦ διερμηνεύειν τὰ ὀθωμανικὰ συμπίπτοντα διάφορα γράμματα, ἀναγγέλλων τὰ διατρέχοντα μεταξὺ τῶν ἐχθρῶν τοῦ ἑλληνικοῦ ἔθνους. τοῦτο μετηρχόμεν οὐχὶ ὡς προδιδῶν τὸ ὁμογενές μου, ἀλλ' ὡς ζηλωτῆς ὑπέρμαχος τῆς ἐλευθερίας ἐξ ὑπαρχῆς.

ἦδη εὐρισκόμενος ἀργός, καὶ μὴ ἔχων πόρον τοῦ ζῆν, παρρησιαζόμενος πρὸς τὴν ἐξοχότητά της, ἐξαιτῶ τὴν ἐπίβλεψιν, καὶ περίθαλψιν τῆς δυστυχοῦς καταστάσεώς μου, εὐελπὶς εἰς τὸ γενναῖον τῆς ψυχῆς της ὅτι δὲν θέλω παροραθῆ.

προθυμοποιούμενος δὲ νὰ ἐκδουλεύσω τὸ κατὰ δύναμιν καὶ ἐπὶ τῶν λαμπρῶν ἡμερῶν τῆς ἐξοχότητός της, προσφέρων τὴν οὐδένειαν μου πρὸς αὐτὴν, ἔχω τὴν τιμὴν νὰ ἦμαι

τῆ αἰγίνῃ

Ἐδπειθέστατος εἰς τὰς προσταγὰς της

τῆ 4: Φεβρουαρίου 1828:

δερβὶς μεχμέτις

Πρὸς τὸν ἐξοχώτατον Κυβερνήτην τῆς Ἑλλάδος κτλ. κτλ. κτλ.

No. 8

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 15, 10-11 Février 1828. Une feuille. Inédit.

R é s u m é: Moustafa et Ahmet affirment le gouverneur qu'ils sont venus en Grèce spontanément. Ils demandent la permission aller à l'isle de Syra, pour y travailler.

Πρὸς τὸν ἐξοχώτατον Κυβερνήτην τῆς Ἑλλάδος

οἱ ὑπογεγραμμένοι ἀναφερόμεθα πρὸς τὴν ἐξοχότητα σας ἐπειδὴ καὶ ἠκούομεν διὰ τὴν πρὸς τὴν Ἑλλάδα καλὴν σας ἔλευσιν, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς τὰ πράγματα διευθύνεται διὰ τοῦτο καὶ οἱ δοῦλοι σας ἐσπεύσαμεν ἰδίᾳ βουλῇ καὶ αὐθαιρέτῳ γνώμῃ καὶ ἐλθόντες ὑπετάγημεν ὑπὸ τὴν σκιὰν τῆς ἐξοχότητός σας. ἀλλὰ μὴ δυνάμενοι νὰ ἐξοικονομούμεθα ἐνταῦθα εἰς αἰγίναν τόσον διὰ τὰ εἰς τὸ ζῆν, ὅσον καὶ διὰ κατάλυμα μὴ ἔχοντες ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει ποτὲ μὲν εἰς πλοιάρια μένομεν ποτὲ δὲ καὶ εἰς τοὺς δρόμους καθὼς ὁ κύριος τὸ γινώσκει. Ὅθεν ἐγνομεν προσδραμεῖν τῷ ἐλέει τῆς εὐσπλαγχνίας σας παρακαλοῦντες νὰ μᾶς δωθῆ ἄδεια δι' ἐξόχου ἐπιταγῆς σας νὰ ἀναχωρήσωμεν ἐντεῦθεν εἰς Σύραν φέροντες μεθ' ἑαυτῶν καὶ διαβατήριον εἰς ἀσφάλειάν μας, καὶ ἐκεῖ ἐργαζόμενοι δυνάμεθα νὰ ἀπαντῶμεν τὰ καθημερινὰ ἔξοδα.

πεπεισμένοι ὄντες ὅτι δὲν ἀποτυγχάνει ἡ πρὸς τὴν ἐξοχότητά σας ταπεινὴ ἡμῶν ἐντευξις ἐλάβομεν τόλμην νὰ ἐμφανισθῶμεν διὰ τῆς ταπεινῆς ἡμῶν ἀναφορᾶς καὶ μένομεν μὲ τὸ ἀνήκον σέβας.

ἐν Αἰγίνῃ τῆ 10: Φεβρουαρίου 1828

οἱ δοῦλοι τῆς ἐξοχότητός σας
 ὄτε μουσταφᾶς
 καὶ ἀχμέτης.

No. 9

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 15, 10-11 Février 1828. Une feuille. Inédit.

R é s u m é: Hussein Veli, Pergaminos, proclame qu'il désire vivre en Grèce. Il demande la permission d'aller à l'île de Syra pour y travailler.

Φιλάνθρωπε ἡγεμών!

Βεβαρυμένος ἀπὸ τὴν ἀκαταστασίαν τοῦ στρατιωτικοῦ μας ἤλθον αὐτόμολος ἀπ' Ἀθηνῶν πρὸς τοὺς Ἑλληνας διὰ τὰ ζῶ μετ' αὐτῶν. ἀλλ' εἰς Ἀμπελάκια Σαλαμίνοσ ὁ υἱὸσ τοῦ φύλακοσ τοῦ περάματοσ, μοῦ ἤρπασε τὰ ὄπλα μου, πιστόλασ δύο, καὶ τὸ πουργί μου μεὶ ὀλίγα γρόσια τὰ μόνα καταφύγια τῆσ ἐνδείασ μου, μεὶ τὰ ὀποῖα ἤλπιζα νὰ οἰκονομηθῶ ἕωσ νὰ πιάσω μίαν τῶν τεχνῶν μου, ἢ τὴν βυρσοδεψικὴν, ἢ τὴν καπνοσυρριγοποιῖαν. ἐδῶ δὲ δουλιάν δὲν εὐρίσκω, καὶ πληροφοροῦμαι, ὅτι ἡμπορῶ νὰ ζήσω εἰς τὴν Σύραν καλῶ. παρακαλῶ λοιπὸν τὴν φιλανθρωπίαν σας, νὰ εὐαρεστηθῆτε, νὰ μοὶ δοθῆ διαβατήριον διὰ Σύραν, καὶ διαταγὴ πρὸς τὸν φύλακα τοῦ περάματοσ νὰ μοὶ ἀποδώσῃ τὰ πράγματα μου, διὰ νὰ ἔχω τὸν ναῦλον καὶ τὰ ἔξοδα μου.

ὑποσημειοῦμαι δὲ μετὰ τοῦ προσήκοντοσ σέβασ καὶ τῆσ βαθείασ ὑποκλίσεωσ

τῆ 10 φεβρουαρίου 1828 ἐν Αἰγίνῃ

τῆσ ὑμετέρασ φιλανθρώπου ἐξουσίασ
ὀλωσ πρόθυμοσ εἰς τὰσ διαταγὰσ
χουσεῖνησ Βελῆ περγαμηνῶσ

No. 10

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 32, 15-17 Mars 1828. Une feuille. Inédit.

R é s u m é : Méhémet Anatolitis expose au gouverneur sa fuite du camp turc d'Athènes, parce qu'il désirait vivre sous les lois helléniques. Il demande la reacquisition de ses biens à Eleusis.

ἐνδοξότατε Ἀφέντη, καὶ Κυβερνήτα τῶν ἐλλήνων.

Ὁ ὑπογεγραμμένος σκλάβοσ σας ἀπὸ τὴν Ἀνατολήν, πρὸ ἡμερῶν ἔφυγα ἀπὸ τὸ φρούριον τῶν Ἀθηνῶν, μεὶ κίνδυνον τῆσ ζωῆσ μου, καὶ ἤλθα αὐτόμολοσ εἰς τὴν ἐλληνικὴν γῆν, μεὶ σκοπὸν διὰ νὰ ζήσω ὑπὸ τοὺσ ἐλληνικοὺσ νόμοουσ, καὶ ὑπὸ τὴν προστασίαν τουσ, καὶ φθάνοντασ εἰς τὴν ἔλευσίνα, οἱ ἐκεῖ παρευρεθέντεσ Ἕλληνεσ, παρεκτράπησαν τοὺσ δροουσ τῆσ φιλανθρωπίασ, καὶ μ' ἔπιασαν καὶ μεὶ ἐγύμνωσαν, πέρνοντάσ μου γρόσια τετρακόσια εἰς μετρητά, καὶ τὰ ἄρματά μου, ἔπειτα τὰ μὲν ἄρματα μοῦ ἐπέστρεψαν, τὰ δὲ γρόσια μοῦ κατακρατοῦν εἰσέτι.

Διὸ προστρέχω ὁ Σκλάβοσ σας εἰς τὸ ἔλεόσ σας καὶ εἰς τὴν φιλανθρωπίαν σας, καὶ παρακαλῶ νὰ μὴν ὑποφέρετε νὰ μοῦ γίνῃ τὸ ἄδικον τοῦτο εἰς σκλάβον ὡσ ἐμέ, ὅστισ παραιτήσα καὶ χρέοσ, καὶ θρησκείαν, καὶ ἤλθα εἰς τὸ ἔδαφοσ τῆσ ἐλληνικῆσ γῆσ αὐθόρμητοσ, ἀλλὰ νὰ διατάξτε ὅπου πρέπει διὰ νὰ μοῦ δοθοῦν αὐτὰ τὰ γρόσια μου, καὶ θέλει σοῦ εἶμαι παντοτινόσ σκλάβοσ, καὶ θέλει παρακαλῶ διὰ τὴν ζωὴν σου ἡμέρα καὶ νύκτα. Καὶ προσκυνώντας σας μεὶ ὄλον τὸ προσήκον σέβασ ὑποσημειοῦμαι

τῆ 17 μαρτίου 1828

Αἰγίνα

ὁ Σκλάβοσ σας
Μεῖμέτησ Ἀνατολίτησ

No. 11

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 36, 21-23 Mars 1828. Une feuille. Inédit.

R é s u m é: Méhémet Moustafa affirme qu'il est arrivé en Grèce libre comme déserteur. Il demande la reacquisition de ses biens emportés à Eleusis.

Ἐξοχώτατε Κυβερνήτα!

Πρὸ ἐνὸς περὶπου μηνὸς ὁ ὑποφαινόμενος Μεχμέτ Μουσταφᾶ ὀθωμανός, καταφυγῶν αὐτοθελήτως ἀπὸ τὸν ἐν Ἀθήναις Ὀθωμανικὸν στρατὸν ἐνταῦθα, μοῦ ἀφηρηθήσαν ἀπὸ τοὺς εἰς Ἐλευσίαν στρατιώτας γρόσια τετρακόσια-400. ἀναφερθεὶς εἰς τὸν Καπιτάνον τῶν, μοι ἐδόθη παρ' αὐτοῦ ἐπιστολὴ πρὸς τὴν ἐνταῦθα προσωρινὴν Διοίκησιν, μεθ' ἧς τὴν ἀνάγνωσιν ἤκουσα εἰς ἀπόκρισιν, ὅτι δὲν κρέμαται ἀπὸ τὴν ἐξουσίαν τῆς τὸ νὰ ὠφεληθῶ πως περὶ τούτου.

Ἐξοχώτατε! ἐγὼ οὐχὶ ὡς αἰχμάλωτος, ἀλλ' οὔτε βιαστικοτρόπως ἐφέρθη εἰς τὴν ἐλληνικὴν ἐπικράτειαν, ἀλλὰ δὲ οἰκειοθελῶς κ' εὐχαρίστως κ' κρίνεται ἄρα δίκαιον τὸ νὰ ἀπογυμνωθῶ ληστρικῶς, ἢ τάχα ἔπρεπε νὰ ὑποδεχθῶ φιλικοτρόπως καὶ εὐχαριστηρίως, καὶ νὰ αἰτιάσω τοιοῦτοτρόπως πολλοὺς καὶ ἄλλους τῶν ἐν Ἀθήναις συστρατιωτῶν μου ὀθωμανῶν εἰς τὸ νὰ γίνωσιν ὁπαδοί, (ὡς καὶ πάμπολλοι εἶναι μετ' ἐμὲ τὴν τοιαύτην ἀπόφασιν, ἀλλὰ φοβούνηται μὴ σταθῶσιν ὁμοιοπαθεῖς μου, καὶ ἀντὶ τοῦ μάννα, χολὴν ποτισθῶσι.

Βλέπων δὴ (Δικαιοῦτατε Αἰθέρντα!) τὸ μέγα μου δίκαιον τοῦτο, ἐπίβλεπον τὸν τρόπον τοῦ εἰς Ἑλλάδα ἐρχομοῦ μου, εἰς τὸ τοῦ αὐτοῦ μου τρόπου ἀποβλέπον (πρὸς μαγνίτευσιν δηλ.: πολλῶν ὁμοίων μου, ὡς εἶπον) καὶ πρᾶξον ὅτι τὸ δέον δι' ἐμὲ, ὅστις ἔμεινα ἐν πενίᾳ καὶ ἀθλιότητι, ἀπολαύσας στεναγμοῦς ἀκαταπαύστως εἰς τὴν ἐλληνικὴν γῆν, πρὸς ἀνταμοιβὴν τοῦ ἐν αὐτῇ ἐρχομοῦ μου!

ὑποσημειοῦμαι μετ' ἐσέβας βαθυτάτον

ἐν Αἰγίνῃ
τῇ 23 Μαρτίου 1828

ταπεινοελάχιστος δοῦλος
Μεχμέτ Μουσταφᾶ ὀθωμανός
διὰ τοῦ Μ=Ἰαν.

No. 12

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 41, 31 mars 1828. Deux feuilles. Le document est autographe. Il est adjoint avec le document du commissaire de police de la Messénie. Inédit.

R é s u m é: Jean Genovelis, commissaire gouvernemental à Messénie fait connaître au gouverneur Jean Kapodistrias, que le Turc Méhémet de Argyrokastro a rendu beaucoup de services aux affaires helléniques. Il lui a donné le mandat d'aller à Koron, se rencontrer avec les révolutionnaires Albanais d'Ibrahim Pacha et s'entendre avec eux pour leur destin dans l'avenir.

Ἐξοχώτατε Κύριε

τῇ 28 Μαρτίου 1828, ἐξ Ἀλμυροῦ

Διὰ τῆς προλαβούσης ταπει(ν)ῆς μου τὴν ὅποιαν διεύθυνα εἰς τὸν κύριον Λ. Κουντου-

ριότην σημειωμένης ὑπὸ τὰς 19 καὶ 20 τοῦ τρέχοντος σᾶς ἰδοποίησα τὸ φθάσιμόν μου εἰς τὰ ἐδῶ. ἦδη δὲ σᾶς ἀναγγέλλω ὅτι τὰ ἐσώκλειστα γράμματα πεμπόμενα ἀπὸ τὸ φρούριον τῆς Κορόνης μὲ δύω ἐκ τῶν ἐκεῖ εὐρίσκομένων αἰχμαλότηων ἑλλήνων, ἡ Γολέτα ἐλευθερία τοῦ Καπ. Δ. Γουδῆ ζωγήσασα τὸ πλοιάριόν του τοὺς ἔφερεν ἐδῶ καὶ συσκευθέντες μετὰ τοῦ παρευρεθέντος εἰς τὰ ἔδω κυρίου Καπ. Κων-τῆ Κοντζιά, ὅστις ἐπέχει τὸν τόπον τοῦ ἀντιναύαρχου κυρίου Στακτούρη, ἐκρίναμεν εὖλογον ἐκ συμφώνου, νὰ στείλωμεν πρὸς αὐτοὺς ἄνθρωπον διὰ νὰ μᾶς φέρῃ ἀκριβεστέρας πληροφορίας περὶ τοῦ σκοποῦ των. Μὲ τὴν ἰδίαν Γολέταν λοιπὸν ἐπέμψαμεν κάποιον Μεχμέτην Τούρκον ἀργυροκαστρίτην ὅστις εὐρίσκεται πρὸ τῆς ἐπαναστάσεως εἰς τὸν καπετὰν σταυριανὸν Καπετανάκην ἐντόπιον, κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ ὁποίου, καὶ τῶν λοιπῶν κατοίκων συναγωνίσθη, καθὶ συνεπολέμησε καὶ αὐτὸς μὲ τοὺς Ἕλληνας κατὰ τῶν Τουρκῶν. Τοῦτον λοιπὸν ἀφ' οὗ τοῦ εἰπομεν τίνι τρόπῳ ἔχει νὰ διευθύνῃ τὴν ὁμηλίαν του εἰς τοὺς Τούρκους τὸν ἐφοδίασα καὶ μὲ γράμμα μου πρὸς τοὺς ὄπλαρχηγούς των ὅσον τὸ δυνατόν κινῶν τὴν χορδὴν τῆς καρδίας των, καὶ τῶν ἐλπίδων των, εἰς τὸ φαινόμενον, διὰ νὰ καταπισθοῦν νὰ πέμψουν ἀποστολὴν πρὸς τὴν ἐξοχώτητά σας, ταζοντάς τους ὅτι θέλουν ἀπολαύσει παρὰ τῆς φιλανθρωπίας σας πάσαν βοήθειαν, καὶ ἀσφάλειαν, μὲ παραγγελίαν εἰς τὸν Γραμματέα τῆς Γολέτας νὰ παρευρίσκηται εἰς τὰς ὁμηλίας τοῦ Μεχμέτη προηγουμένης πάντοτε τῆς προφυλάξεώς του. Τὰς συνδιαλέξεις λοιπὸν τοῦ Γραμματέως, καὶ Μεχμέτη μὲ τοὺς ἐν τῷ φρουρίῳ Ἄλβανούς, τὴν ἐπαναστασίν των, καὶ ὅλα τὰ διατρέξαντα, τὰ πληροφοροῦμαι ἢ ἐξοχότης σας ἀπὸ τὴν ἐγκλειστον ἐξομολόγησιν τοῦ Γραμματέως, καὶ τούρκου, τὴν ὁποίαν σπεύδομεν μὲ τὸν κύριον Κοντζιά νὰ σᾶς τὴν ἐξαποστείλωμεν μὲ πεζόν. Καὶ ἐπειδὴ ἐνδεχόμενον, ὡς πολλὰ ψεῦσαι οἱ ἄλβανῖται, νὰ ἠπάτησαν καὶ εἰς μερικά τὸν Μεχμέτην, καὶ μάλιστα εἰς τὸ τοῦ Σουλεγιάμπαγῃ καὶ οἱ ρηθέντες αἰχμάλωτοι ὡς κάτοικοι εἰς τὸ φρούριον, εὐρέθησαν ἐπομένως καὶ αὐτόπαι πολλῶν πραγμάτων, ἤξεύρουν νὰ δώσουν ἀληθεστέρας, καὶ ἀκριβεστέρας πληροφορίας. τοῦτου ἕνεκα λοιπὸν τοὺς στέλομεν εἰς τὸν στρατηγὸν Κολοκοτρόνην, πρὸς τὸν ὁποῖον σκοπὸν εἶχον νὰ παραδώσουν τὰ γράμματα, διὰ νὰ τοὺς παρρησιάσῃ εἰς τὴν ἐξοχώτητά σας, ἂν χρειασθῇ. Περὶ δὲ τοῦ ἔργου μου βεβαίῳ τὴν ἐξοχώτητα σας ὅτι δὲν τὸ ἡμέλησα, οὔτε θέλει τὸ ἀμελήσω. Ἐν τοσοῦτῳ σᾶς ὑποσημειοῦμαι μὲ βαθύτατον σέβας

τῆς ἐξοχώτητός σας
εὐπειθέστατος δοῦλος
Ἰωάννης Γενοβέλης

Πρὸς τὸν ἐξοχώτατον Κυβερνήτην
Κύριον Ἰ. Α. Καποδίστρια
Αἴγινα

No. 13

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 42, 1 avril 1828. Une feuille. Inédit.

R é s u m é : Aptoula Alis de la ville de Braïla informe le gouverneur Jean Kapodistrias qu'il s'enfuit du camp ottoman avec 10 hommes et il est arrivé en Grèce ainsi que son frère Mustafa Pachlivanis. Il demande la reacquisition de ses objets, qui les a confiés au capitaine Lazos.

Ἐξοχώτατε Κυβερνήτα καὶ Αὐθέντα μου!

Ὁ ὑποφαινόμενος δοῦλος εἰς ὑπηρεσίαν τῶν ἀλόγων Σας, Ἄπτουλᾶ Ἀλῆς ἀπὸ ἡμπραῆλαν, ἀφ' οὗ ἐφυγον ἀπὸ τὸ ὀθωμανικὸν στρατόπεδον ὄμοθ με δέκα ὑπὸ τὴν ὀδηγίαν μου ἀνθρώπους διὰ τὴν ἑλληνικὴν ἐπικράτειαν, καὶ ἐπιάσθη ἀπὸ τοῦς τούρκους καὶ ἐφυλακώθη, πάλιν ἐφυγον ἐκ δευτέρου ὄμοθ με ἓνα ἄλλον, καὶ ἦλθα εἰς ἑλλάδα μαζί με αὐτόν. εἰς τὴν κατὰ πρῶτον δὲ φυγὴν μου εἶχε φύγη καὶ ὁ ἀδελφός μου Μουσταφᾶ Πιχλιβάνης με δέκα καὶ αὐτοὺς ἀνθρώπους του, (με τὸ νὰ εἴμεθα καὶ οἱ δύο Δέκαρχοι). καὶ ἦλθε ἀπείρακτος ἀπὸ τοῦς τούρκους με τὸ νὰ ἦταν ὅλοι αὐτοὶ ἱππεῖς (καβαλάρηδες).

ἦλθον εἰς Κούλουρην εἰς εὔρεσιν τοῦ ρηθέντος ἀδελφοῦ μου, καὶ ὁ ἐκεῖ Καπιτανεῦων Λάζος, μοῦ εἶπεν ὅτι ὁ ἀδελφός μου ἦταν ἐδῶ εἰς Αἶγινα. Παραδώσας λοιπὸν ἐγὼ τὰ πράγματά μου εἰς αὐτόν (τὸν Καπ. Λάζον) ἦλθα ἐδῶ, ἀλλ' ὁ ἀδελφός μου ἦτον μισευμένος εἰς Μιστρά, (ὅπου καὶ τώρα εὐρίσκεται). Ἐγραφα τὸν Λάζον τότε ἀπὸ ἐδῶ, νὰ μοὶ στείλῃ τὰ πράγματά μου, ἀλλ' αὐτὸς ἀπεκρίθη προφορικῶς (με λόγον), ὅτι τότε μόνον θέλει μοὶ τὰ στείλῃ, ὅταν προσταχθῇ ἀπὸ τὴν ἐξοχότητά Σας. Τὰ πράγματά μου, δὲ εἶναι: ἓν ταμπάρον γροσίων 55.-3: σολτατοτούφεκα γρ^{ων} 90 καὶ ἓν τζιμποκι 10-ὄμοθ γροσίων 155.-

Παρακαλῶ λοιπὸν τὸν Σεβαστὸν Αὐθέντην μου νὰ γράψῃ προστακτικῶς τὸν αὐτὸν Καπ. Λάζον, (εὐρισκόμενον τώρα ὡς ἔμαθα, εἰς Ἐλευσίαν) νὰ μοὶ στείλῃ ἢ τὰ πράγματά μου ἢ τὰ τῆς ὡς ἄνω τιμῆς των, γρ^α 155. ὅτι εἶμαι γυμνός.

Μένω με σέβας βαθύτατον

ὁ σμικρὸς δοῦλος Σας
Ἄπτουλᾶ Ἀλῆς

Ἐν Αἰγίνῃ
τῆ α^α Ἀπριλλίου 1828

No. 14

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 100, 1 Αοῦτ 1828. Deux feuilles. Il est adjoint avec le document No. 3. 184 de Dem. Hypsilantis, Faneromeni (Salamine), 1 août 1928. Inédit.

R é s u m é : Catalogue des prisonniers et des déserteurs Turcs, qui étaient à l'île de Salamine. Quelques déserteurs désirent rester et travailler en Grèce tandis que d'autres demandent être envoyés à leur patrie.

Κατάλογος διὰ ὄσους ὀθωμανοὺς
εὐρίσκονται εἰς τὴν μονὴν Φανερωμένην Σαλαμίνας

α ὀ τ ὀ μ ο λ ο ι

Μεῖμέτης, τοῦ ἀμέτ Ἰμάμη ὀσμάνης, τοῦ Ἰβραχίμ ρεντζιπέρι χασεῖνης, τοῦ Μεῖμέτ ρεντζιπέρι ἀλῆς, τοῦ χασάνη μεπερέρι	} ἀπὸ Προῦσαν
Γιωσοῦφης, τοῦ μεμέτ Ἰμάμη, ἀπὸ ἀτάλιαν	
Μεῖμέτης, τοῦ χουσεῖν ρεντζιπε:ρι ἀπὸ Σινῶπι	
Μουσταφᾶς, τοῦ Μουσσᾶ, σπάρταλης	

Μειμέτης, τοῦ Μουσταφᾶ βεντζ: ἀπὸ Ἰκόνειον
 Βελῆς τοῦ Σουλεμᾶν βεντζ: ἀπὸ Καρναπάτη τῆς ρούμελης
 Ἰβραΐμης, τοῦ χουσεΐνη βεντζ: ἀπὸ Βιδίνοι
 βετζέπης, ἀπὸ Ἀνδριανούπολι: εὐρίσκεται αὐτοῦ εἰς τὸν Γ. Γκίρτζον
 Μεμέτ ἀπὸ βάχθovan

Μουσταφᾶς, τοῦ Μεμέτ Ἰμάμη
 χουσεΐνης, τοῦ Μεμέτ βεντιπε:ρι
 Σουλεμάνης, τοῦ ὀσμάνη } ἀπὸ Καισάρειαν: ἀφίον
 καίσερλης
 Μεμέτης τοῦ ὀσμάνη Συμυρναῖος

οἱ Αἰχμάλωτοι

Μουσταφᾶς, ἀπὸ ὀσμάν παζαρτζίκι
 Χ'Μουσταφᾶς, ἀπὸ χαλέπη
 ὀμέρης, ἀπὸ Καισάρειαν
 ὀσμάνης, ἀπὸ Καισάρειαν
 ἄλης, ἀπὸ Σιάμι
 ἄλης ἀπὸ Μαλάτχια.

Μουσταφᾶς, Μαυροθαλασσίτης
 Γιωσούφης ἀπὸ τὴν Κιουτάγαν
 ἀχμέτης } ἀπὸ Κωνσταντινου:πλ
 μεμέτης }

Μεμέτης Ἰντζελης, ἀπὸ ὀσδροῦμι
 ἀχμέτ, ἀπὸ Λάρισσαν τῆς Ἀνατολῆς
 Ὄσμάνης, ἀπὸ Σλίμιναν
 Καδίρης, Κίρ σεϊρλῆς ἀπὸ τὴν Κιουτάγαν
 Ἰβραχίμ, ἀπὸ Κωνσταντινουπολι

ἀχμέτης } Προύσαλης
 μεμέτης }

Ἰβραΐμης, ἀπὸ Σοφίαν
 χουσεΐνης τέρελης κατὰ τὸ αἶδιον γκιουζέλ ἄσα:ρι
 ὀσμάν ἀπὸ τὰ Καβάκια τῆς Κωνσταντινουπόλεως
 Σουλεϊμάνης Μελής, κατὰ τὸ Σιάμι
 χασάνης ἀπὸ Κιουτάγαν

Μουσταφᾶς, ἀπὸ τὸ ἔλβασάνι
 Γιωσούφης, ἀπὸ Φιλιππούπολιν
 ἄλης, ἀπὸ Μιχαλίτζη

Ἰβραχίμης, ἀπὸ Μιχαλίτζη
 Ἰσμαΐλης, ἀπὸ τὸ παζαρτζίκι φιλιπούπολι
 ὀμέρης ἀπὸ ρουχτζούκι

Σελίμης, τέλελης, κατὰ τὸ ὀζουρούμι
 Ἐμίνης, ἀπὸ τὸ παζαρτζίκι φιλιπούπολι

Καραμουσταφᾶς, ἀπὸ τὸ αἶδιον, ὅστις προσποιεῖται τὸν Χριστιανὸν
 Μειμέτης, ἀπὸ Σουβάσι τῆς ἀνατολῆς
 Μουσταφᾶς ἀπὸ Ἀνδριανου^{πλ}, ἀπὸ χωρίον Κὲς χάνι

No. 15

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 114, 21-22 Αοût 1828. Deux feuilles. Il est adjoint avec le document No. 947 d'Anast. Lontos, 22 août 1828. La signature en turc. Inédit.

R é s u m é: Emin Ismail Oglou de Salonique, ne supportant la tyrannie ottomane décida demander asile à l'administration grecque éprise de justice. Il demande la reacquisition de son petit bateau.

Πρὸς τὸν ἑκτακτον Ἐπίτροπον τῶν Βορείων σποράδων νήσων.

Ὁ ὑπογεγραμμένος Ἐμὴν Ἰσμαήλ ὄγλου μουσουλμάνος θεσσαλονικεὺς μὴ ὑποφέρων τὴν τυραννίαν, ἀποφάσισα νὰ ζητήσω μίαν ἐδνομουμένην διοίκησιν, ὅποιαν χαίρει ἡ Ἑλλάς Σήμερον.

διὸ καὶ καβαλικεύσας τὸ μικρὸν μου πλοιάριον ψαράδικον ἐμίσευσα ἀπὸ τὴν θεσσαλονίκην διὰ τὰ παράλια τοῦ δλύμπου, καὶ ἐκεῖ ἐμβήκα εἰς τὸν μαρτήγον τοῦ Κ. Ἰωάννου Λέκα, διευθυνόμενον δι' ἐδῶ δέσας καὶ τὸ πλοιάριόν μου ὀπίσω.

ἐναντίος ἄνεμος ἐβίασε τὸν Καπετάνιον νὰ τὸ παρατήσῃ εἰς τὸν δρόμον ὁ θεὸς δμως δὲν ἠθέλησε νὰ μοῦ τὸ ὑστερήσῃ, καὶ ἠδδόκησεν νὰ τὸ στείλῃ εἰς Σκιάθον, ὅπου ἡ καγγελάρια τὸ ἔχει εἰς παρακαταθήκην.

παρακαλῶ λοιπὸν νὰ διορίσετε ὅπως Γνωρίζετε διὰ νὰ μὴ παραδοθῇ. Καὶ εἶτα ὅπως διατάξῃτε, οὕτω θέλω ἀκολουθήσω μένων πάντοτε εὐπειθῆς καὶ ὑπήκοος τῶν διαταγῶν τῆς Ἑλληνικῆς κυβερνήσεως.

Ἐν Σκοπέλῳ τῇ 21: Αὐγούστου 1828

No. 16

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενικὸν Φροντιστήριον* (Frontistirion Général), dossier 25, sous-dossier 4-9 Décembre 1828. Les signatures sont autographes.

R é s u m é: Régistre nominatif des soldats de l'hécatontarchie (centurie, c'est -à-dire un corps de 100 hommes) qu'elle était sous le commandement du musulman Mustafâ Geka.

Ὁθωμανικὴ ἑκατονταρχία τοῦ Μουστάφα διατελοῦσα παρὰ χιλιάρχῳ νικολάῳ Κριεζιώτῃ.

Μῆν	Ἀριθ.	ὀνόματα	ἐπίθετα	πατρὶς	ἡλικία	βαθμὸς
	1.	Μουστάφας	Γκέκας	—	45	ἑκατόνταρ.
		Ζάκιος	—	—	30	πεντηκόντ.
		Σμαΐλης	—	—	27	—
	2.	Γεώργης	Μυτιληναῖος	—	30	εἰκοσιπέντ.
		Βεΐζης	ἀράπης	Ἄλβανὸς	27	—
		Σαΐτης	—	—	23	—
	4.	Ἰωάννης	Καλαντζή	Λειβαδιά	24	δωδέκαρ.
		Σουλεὺμάν	γκέκας	—	26	—

	τζαφάρης	άλβανός	—	23	—
	Ντελέπης	—	—	28	—
	Μιχάλης	χειμαριότης	—	30	—
	χούσος	λειβαδίτης	—	25	—
	Μεχμέτης	Ἄϊβαλλ	—	25	—
	Μῆτρος	Καλόγερος	Εὔρυπος	23	—
8.	νικολός	μεκύλας	Θήβαι	24	πένταρχος
	κελίας	τοπόλια	—	22	—
	δήμος	βαγιότης	—	27	—
	άλύζης	χειμαριότης	—	28	—
	μεχμέτη	τριπολιτζά	—	28	—
5.	παναγιώτης	πασόπουλος	—	20	στρατιώτ.
	παναγιώτης	Θήβαι	—	28	—
	νικόλας	Ἄθηναι	—	28	—
	νικολός	Θανάση	Θήβα	22	—
	Δημήτρης	όλύμπιος	—	25	—
	σταμέλος	Σουρπείας	—	29	—
	παναγιώτης	Μακύλη	—	28	—
	χουσεϊνης	Σμύρνης	—	28	—
	Κωνσταντῆς	παν. παναγιώτου	Μύλο	22	—
	Μουστάφας	—	—	25	—
4 10βρίου	Δημήτρης	Καστελής	—	20	—
8:13	ρετζάπυς	άν Ἰρεναλῆς	—	20	—
	σπύρος	Ζαγορίτης	—	23	—
	ὁ χιλίαρχος				ὁ ἑκατόνταρχος
	νικόλαος κριεζιώτης				μουστάφα γκέκας

No. 17

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 179, sans date 1828. Une feuille. Ibédit.

R é s u m é : Ahmet Loftzalis, Ahmet Vidinlis et Ismail d'Andrinople mentionnent leurs services à la lutte hellénique sous le commandement de Ath. Papazoglou et Hatzi-Christos. Ils demandent le paiement de leur salaire en fait de partir pour leur patrie.

Ἐκλαμπρότατε

»αναφέρομεν ταπεινῶς οἱ ὑποφαινόμενοι ὀθωμανοί, ὅτι ἀφ' οὗ καιροῦ ἐσύστησεν ὁ Κ. Ἀθανάσιος Παπάζογλου τὸ πρῶτον ἱππικόν, ἐμβήκαμεν ὑπὸ τὴν ὄδηγιάν του, καὶ ἐδουλεύσαμεν πιστῶς, λαμβάνοντες καὶ ἡμεῖς τὰ ἀνήκοντα, ὡς οἱ λοιποί, ἔπειτα ἐμβήκαμεν καὶ ὑπὸ τὴν ὄδηγιάν τοῦ ἱπάρχου Κ: χατζῆ Χρήστου, καὶ ἐδουλεύσαμεν μέχρις σήμερον λαβόντες τὰ ὅσα μισθοσιτηρέσια, καὶ ἐξοικονόμησιν ἔλαβον καὶ οἱ λοιποὶ ἱππεῖς. ἤδη δὲ ἐπειδὴ καὶ ἀναχωροῦμεν διὰ τὴν πατρίδα μας, παρακαλοῦμεν θερμῶς τὸν αὐθέντην μας νὰ διατάξη τὴν ἐπιτροπὴν, νὰ μᾶς πληρώσῃ τὸν δουλευμένον Μισθόν μας, ὅσος εἰσέτι μᾶς ἀναλογεῖ. Πρὸς τοῦτους παρακαλοῦμεν. εἰς ἐξ ἡμῶν ἔχει ἐν ἰδιόκτητον ἄτι, τὸ ὅποιον

εκτιμήθη παρά του Κ: ἰππάρχου διὰ γρόσια ἑκατὸν τριάντα, τὰ ὅποια καὶ αὐτὰ παρακαλοῦμεν νὰ διατάξῃ ὅπου ἀνήκει διὰ νὰ μᾶς δοθῶσι, ὅπου μὲ αὐτὰ νὰ οἰκονομηθῶμεν ἕως νὰ φθάσωμεν εἰς τὴν πατρίδα μας, καὶ δι' αὐτὴν τὴν Μεγίστην καλοσύνην εὐγνωμονοῦμεν, κηρύττοντες πανταχοῦ τὴν εὐεργεσίαν αὐτὴν πρὸς ἡμᾶς, καὶ πρὸς ὄλους τοὺς ὀθωμανοὺς, καὶ μένομεν μὲ ὄλον τὸ σέβας.

	Εὐπειθεῖς
	ὁ ἀχμέτης λόφτζαλῆς
Διευθύνεται πρὸς τὴν ἐπιτροπὴν διὰ νὰ δώσῃ πρὸς τοὺς	ὁ ἀχμέτης Βιδηνλῆς
ἀναφερομένους γρ. ἑκατὸν Νο. 100 εἰς εἶδος ἐξοικονομή-	ὁ Ἰσμαήλ ἀνδριανοπολίτης
σεως πρὸς τὸ παρὸν	

ὁ ἐπὶ τῶν πολιτ.

Γραμμ.

Ἰ. Σακελλαρόπουλος

Ἐλαβον τὰ ἀνωτέρω ἑκατὸν γρόσια

Ἀχμέτης Βιδηνλῆς μὴν ἐξεύρων νὰ γράψῃ ὑπέγραψα δι' αὐτόν. Ἰ. Σακελ.

No. 18

G.A.K. (A.G.E.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 213, sous-dossier 1-2 Aout 1829. Deux feuilles. Inédit.

R é s u m é: Seizis certifie qu'il est Turc par la religion et Grec par la patrie et par les convictions; il mentionne ses services pour les affaires helléniques et demande la reacquisition de sa propriété.

Πρὸς τὸν ἐξοχώτατον Κυβερνήτην τῆς Ἑλλάδος

Ἐξοχώτατε!

Ὁ ὑποφαινόμενος ὀθωμανὸς τῆ θρησκείᾳ καὶ Ἕλλην τῆ πατρίδι καὶ τῷ φρονήματι, ἀπὸ τὴν πρώτην ἀρχὴν τοῦ ὑπὲρ ἐλευθερίας πολέμου δὲν ἔλειψα μαχόμενος ὑπὲρ πατρίδος, στρατιώτης πιστὸς τῆς κινδυνευούσης πατρίδος μου ἑλλάδος χωρὶς ποτὲ νὰ λείψω ἀπὸ τὰ κατὰ καιροὺς στρατόπεδα ὡς δύνασθε νὰ πληροφορηθῆτε, καὶ τοῦ ἀειμνήστου ἀρχηγοῦ καραϊσκάκη τὸ στρατόπεδον εἶναι μάρτυς τῶν ἐκδουλεύσεών μου, ἀλλὰ σήμερον στερούμενος τοῦ ἐπιουσίου ἄρτου, βλέπω μακρόθεν τὴν ἰδιοκτησίαν μου, τὴν ὅποιαν ἐὰν εἶχον ἤθελεν ὀφελεῖσθαι καὶ τὸ ἔθνικόν ταμεῖον, ὅθεν καταφεύγων εἰς τὴν φιλοδίκαιον καὶ φιλάνθρωπον ψυχὴν σας παρακαλῶ νὰ διατάξετε νὰ μὲ δοθῇ μέρος τῆς ἐν Ἀργεῖ ἰδιοκτησίας μου, τὴν ὅποιαν καλιεργῶν νὰ δύναμαι νὰ προσπορίζωμαι τὰ πρὸς τὸ ζῆν. μὴ ἀνεχθῆς κυβερνήτα νὰ ἀδικῆται καὶ νὰ πεινᾷ ἕνας Ἕλλην ὀθωμανός, ὅστις ἔκαμεν ἐντελῶς τὰ πρὸς τὴν πατρίδα χρέη του. μὲ τὴν ἐλπίδα τῆς ἐπιτυχίας τῆς αἰτήσεώς μου ὑποφαινομαι.

τῆ α^η Αὐγούστου 1829

ἄργος

ταπεινὸς δοῦλος σου

σεῖζις

No. 19

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 219, sous-dossier 11-12 Septembre 1829. Deux feuilles. Inédit.

R é s u m é : Vrebis, de la ville de Kalavryta, certifie qu'il allait armé dans les champs de bataille se souciant plutôt de la nationalité que de la différence de religion. Il demande l'assistance du gouverneur pour sa famille.

Πρὸς τὸν ἐξοχώτατον καὶ σεβαστὸν Κυβερνήτην
τῆς ἐλλάδος

ἐξοχώτατε

πατρίδα μὲν ἔχω τὴν μητρόπολιν τῶν καλαβρῦτων πατὴρ δὲ μ' οἶτον ὁ χαβοῦς ἀλῆ ἐφέντης ναυπλιώτης (ὅπου ἔχει καὶ ἰδιωκτησίαν) ὁ μὲν πατὴρ μου πρὶν ἢ φθάσει ἢ ἐπανάστασις, εἶχε μεταβεῖ εἰς τὴν ἄλλην ζωὴν, ἐγὼ δὲ μετὰ τῆς μητρὸς μου καὶ τῶν ἀδελφῶν μου εὐρεθέντες εἰς τὴν πατρίδα καίτι πολλακίς δοθέντων περιστατικῶν νὰ φύγωμεν, καὶ δι' ἀδείας, δὲν ὑποφαίραμεν νὰ ἀφήσωμεν τὴν γεναιθλίαν γῆν μας, ἀλλ' ἐπροτιμήσαμεν νὰ συζύσωμεν μετὰ τῶν χριστιανῶν, ὅπως ἡ περίστασις ἤθελε τὸ καλέσει. ἐγὼ δὲ ὁ πρεσβύτερος τῶν ἀδελφῶν, δὲν ἠρκέσθη εἰς τούτω, ἀλλὰ καὶ ἔνοπλος ἔτρεξα εἰς τὰ στρατόπεδα, ἐναντίον τῶν ὁμοθησῶν μου (κηδόμενος μᾶλλον τοῦ ἔθνισμοῦ παρά τῆς διαφορᾶς τῆς θρησκείας) παρακολουθήσας τὸν ἀείμνηστον στρατηγὸν ἀθανάσιον μπότζαρην ντούσιαν, καὶ μετὰ ταῦτα τὸν στρατηγὸν Κῶνσταν.

ἐξοχώτατε δὲν ἔκαμα τὴν μηκρὰν ταύτην εἰδησιν εἰμὴ διὰ νὰ ἐλκύσω τὴν εὐσπλαχνίαν σας εἰς οἶκτον μῆς οἰκογενείας πασχούσης δεινῶς καὶ νὰ ἐπικαλεσθῶ τὸ ἐλεὸς σας ὑπὲρ αὐτῆς ἵνα συγκατατεθῆτε νὰ παραχωρήσητε ἐν μέρος τῆς ἰδιωκτικῆτος γῆς της εἰς αὐτὴν πρὸς ἀνακούφησιν τῶν δεινῶν της καὶ διατήρησιν τῶν ἀδυνάτων μελῶν της.

πεποιθὼς εἰς τὴν πασίγνωστον ἐπιείκειαν σας καὶ συμπάθειαν πρὸς τοὺς δυστυχεῖς, ἐλπίζω βεβαίως ὅτι δὲν θέλει μὲ ἐγκαταλήψετε εἰς τὴν ἀπολισίαν καὶ ἀπόνοιαν καὶ ἐν τούτῳ ὑποφαίνομαι μετὰ μεγίστης ὑπολήψεως

τῆ 11: 7βρίου 1829

ἐν Αἰγίνῃ

τῆς ὑμετέρας ἐξοχώτητος
ταπεινῶς καὶ εὐπειθέστατος δοῦλος.
βρεμπῆς Καλαβρυτινός

No. 20

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 222, sous-dossier 4-6 Octobre 1829. Deux feuilles. Les signatures sont autographes. Il est adjoint avec le document No. 789 de Jean Ambrosiades, Arkadie 24 Septembre 1829. Inédit.

R é s u m é : Les habitants de Philiatra assurent que Const. Divriotis n'absentait jamais dans les combats pour la patrie, qu'il accomplissait toujours son devoir patriotique et que ses sacrifices étaient indescriptibles.

»Διὰ τοῦ παρόντος μας, πιστοποιοῦμεν, οἱ ὑποκάτωθεν γεγραμμένοι, κάτοικοι τῆς Κωμοπόλεως Φιλιατρῶν, ὅτι αὐθῆς ἤρξαμεν ἢ ἐπανάστασις ἐπολιορκίσθη τὸ φρούριον νεο-

κάστρου παρ' όλων τών κατοίκων τῆς ἐπαρχίας μας ἀρκαδίας ὁμοίως καί ἀπό ἄλλων ἐπαρχειῶν στρατεύματα.

καί πρὶν παραδοθῆ τὸ αὐτὸ φρούριον εἰς χεῖρας τῶν ἐλλήνων, ἐβγαίκε μία ὀθωμανικὴ φανηλεία τοῦ ποτὲ χασάνη διβριώτη, συγγείμενοι ἀπὸ τέσσαρας ψυχᾶς, κάτοικοι τῆς κωμοπόλεως μας, οἵτινες ἐλθόντες εἰς τὴν πατρίδα τῶν, αὐθις μετὰ πάσης χαρᾶς ἔλαβον οἱ τρεῖς τὸ ἅγιον βάπτισμα μωμούμενοι τὴν πρώτην θρῖσκειαν τοῦ πατρὸς τῶν, ὄστις ἀπὸ τὴν πρώτην αἰχμαλωσίαν, ἠχμαλωτίσθη παρὰ τῶν ἐχθρῶν, καί νίπιον ὧν ἔλαβεν τὴν ὀθωμανικὴν θρῖσκειαν.

Εἰς ἐξ αὐτῶν τὸν ὄνομα κωνσταντῖνος ὑπανδρεύθη νομίμος, καί μετὰ καιρὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπέθανεν. μετὰ τὸν ἐρχομὸν τοῦ Ἰμβραὶμ αἰγυπτείου, ἠχμαλωτίσθησαν δύο ἐξ αὐτῶν καί ὁ ἕτερος ἐσκοτώθη, ὁ δὲ μείνας ἐκ τούτων τὸν ὄνομα Κωνσταντῖνος δὲν ἔλειψε ποτὲ εἰς τὰς ἀνάγκας τῆς πατρίδος κάμνοντας τὸ πατριωτικὸν χρέος του, χωρὶς νὰ ἀπατήσει τὸ ἅγιον βάπτισμα τὸ ὁποῖον ἔλαβεν (ἐνῶ κατὰ τὰς περιστάσεις ἦττον εἰς τὸ χαίρη του) μόνον ὅτι εἰς τὸν πόλεμον τῆς ἀθῆνας ἐπληρώθη εἰς τὴν ἀριστερὰν χεῖραν, τὰς θυσίας, τὰς προφυλάξεις μερικῶν ψυχῶν ἀπὸ τοὺς ἐχθροὺς, διὰ πρὸς τὴν πατρίδα χρέος του εἶναι ἀπερίγραπτα. Κατὰ χρέος μας λοιπὸν δίδομεν τὸ παρὸν μας πιστοποιητικὸν εἰς χεῖρας του, μὲ τὸ ἐν βάρῃ σουδῶτι ὡς εἶναι ἡ ἀλήθεια, ἵνα τοῦ χρησιμεύσει ὅθεν ἀνίκει.

τῆ: 28 ἰουλίου 1829 ἐν Φιλιατροῖς

- Οἱ κάτοικοι τῆς κωμοπόλεως Φιλιατρῶν
 σταθρος λεμπέσης σακελάριος
 » παῦλος Ἱερεὺς
 » ἀνδρέας Ἱερεὺς
 » δημήτριος Ἱερεὺς
 » παρθενίος ἱερομόναχος: νικολάου

Ἔπονται 70 ὑπογραφαί

ἐπικυροῦνται τὸ παρὸν παρὰ τῆς ἐνταῦθα δημογεροντίας τῆς Κωμοπόλεως Φιλιατρῶν καί ὡς γίνισαι τῶν μαρτύρων αἱ ὑπογραφαί.

τῆ: 31 Ἰουλίου 1829: ἐν Φιλιατροῖς

Οἱ δημογέροντες τῆς Κωμοπόλεως Φιλιατρῶν
 ὑπογραφαί

τῶν ὑπογραφῶν ἐπικυροῦνται τὸ γνήσιον τῶν δημογερόντων τῆς κωμοπόλεως φυλιατρῶν,

Ἐν Ἀρκαδίᾳ τὴν 19 Αὐγούστου 1829

Οἱ ἐπαρχιακοὶ Δημογέροντες Ἀρκαδίας
 ὑπογραφαί

(Τ.Σ.)

Ὁ Γραμματεὺς
 Ἀναστάσιος Μανοῦσος.

No. 21

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 222, sous-dossier 4-6 Octobre 1829. Deux feuilles.

R é s u m é: C. Divriotis manifeste ses services pour la Grèce en transmettant au gouverneur de la Grèce l'affirmation de son patriotisme pour des habitants de Philiatra.

Ἐξοχώτατε

τὸ ἐγκλειόμενον μαρτυρικὸν τὸν συντοπῆτον μου κατοίκον τῶν φιλιατρῶν (καμόπολις τῆς ἐπαρχίας Ἀρκαδίας) πληρωφορεῖ τὴν ὑμετέραν ἐξοχώτητα ὅτι ὁ ὑποφενόμενος προσήλθον ἀπὸ τὴν ὀθωμανικὴν εἰς τὴν χριστιανικὴν θρησκείαν, καὶ ἐπρώσφερα ὄσας πρὸς τὴν πατρίδα ἐκδουλεύσεις.

Παρακαλῶ λοιπὸν τὴν ὑμετέραν ἐξοχώτητα ἵνα κυνοσόμενοι ἀπὸ τὴν συνήθη ἐπειοικίαν καὶ φυλανθρωποίαν, διατάξῃ νὰ λάβω τὴν ἀκεινητὸν μου περιουσίαν, συνισταμένον, εἰς ὀσπήτιον, ἀμπέλιον καὶ ἐλαιῶνα. ἵνα διὰ αὐτῆς ἐξοικονομῶ τὸν ἐπηρεύσιον ἄρτον.-

ἐν ἀρκαδίᾳ τῆ:
22: Αὐγούστου: 1829
πρὸς τὸν κυβερνήτην τῆς Ἑλλάδος

ὁ Εὐπειθεὶς
Κωνσταντῖνος Δηβριώτης

No. 22

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 222, sous-dossier 4-6 Octobre 1829. Deux feuilles. La signature est autographe. Inédit.

R é s u m é: Jean Ambrossiadis, gouverneur provisoire de la province d'Arkadie assure que Const. Divriotis de la ville de Philiatra n'absentait jamais dans les combats pour la patrie et qu'il est possesseur de biens paternels.

*Ἀριθ. 189
ἔσωτερικά

*Ἑλληνικὴ Πολιτεία
Πρὸς τὴν Αὐτοῦ ἐξοχώτητα τὸν Κυβερνήτην
τῆς Ἑλλάδος

*Ὁ Προσωρινὸς Διοικητὴς τῆς Ἐπαρχίας Ἀρκαδίας.

Αἱ πληροφορίαι, ὄσαι ἡ Προσωρινὴ αὐτῆ Διοίκησης δύναται νὰ δώσῃ πρὸς τὴν Σεβαστὴν Κυβέρνησιν περὶ τοῦ εἰς τὴν ἐπιστρεφομένην ἐσωκλείστως Ἀναφορὰν Κωνσταντίνου Διβριώτη εἶναι αἱ ἐφεξῆς.

*Ὁ πολίτης οὗτος ἐγεννήθη εἰς τὴν Καμόπολιν Φιλιατρά ἀπὸ πατέρα Ὄθωμανὸν Χριστιανοῦ υἱὸν ὄντα καὶ τουρκισθέντα ἀνήλικον ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν 1769.

*Ὁ Κωνσταντῖνος Διβριώτης ἐδέχθη τὸ θεῖον βάπτισμα εὐθὺς μετὰ τὴν πτώσιν τοῦ Νεοκάστρου κατὰ τὸ 1821, ὁμοῦ μὲ τὴν Μητέρα του δύο ἀδελφούς του καὶ μίαν ἀδελφήν του. ὁ πατὴρ του εἶχεν ἀποθάνει πρὸ τῆς ἐπαναστάσεως, δύο δὲ ἄλλοι ἀδελφοὶ του καὶ μία ἀδελφὴ ἔμειναν εἰς τὴν Ὄθωμανικὴν πίστιν.

*Ὁ Κωνσταντῖνος εὐθὺς ὡς ἐβαπτίσθη, ἔλαβε τὰ ὄπλα, ἠγωνίσθη καθ' ὅλην τὴν διάρκειαν τοῦ πολέμου μὲ ζῆλον καὶ πατριωτισμὸν καὶ ἐπληρώθη εἰς τὴν ὑπὲρ Ἀθηνῶν μάχην.

Τὰ πατρικά του κτήματα εὐρισκόμενα εἰς Φιλιατρά συνίστανται εἰς ἀμπέλια στρέματα τριανταπέντε, χωράφια στρέματα εἰκοσοτέσσερα ἡμισυ, ἐλαίας τριακοσίας ὀκτώ καὶ τρία ὀσπήτια ἐκ τῶν ὁποίων τὸ μικρότερον σώζεται, τὰ δὲ ἄλλα εἶναι ἐρείπια.

*Ἀπὸ τοὺς συγγενεῖς του δέν ζοῦν παρὰ ἡ μὴ βαπτισθεῖσα ἀδελφὴ του καὶ δύο ἀδελφοὶ του ἐκ τῶν ὁποίων ὁ εἰς εἰς βαπτισθῆ. καὶ οἱ τρεῖς οὗτοι ἠκολούθησαν τὸν Ἰμπρημπασια εἰς Αἴγυπτον ὅπου καὶ εἰσέτι διαμένουν.

Ἡ Διαγωγή τοῦ Κωνσταντίνου εἶναι χριστιανική καὶ τιμία ὥστε τὸν κάμνει ἀξίον τοῦ ἐλέους τῆς Ὑμετέρας ἐξοχότητος.

Ἡ Προσωρινὴ αὐτῆ Διοίκησις εἶναι γνώμης νὰ δοθῆ πρὸς τὸν ρηθέντα Κωνσταντίνον νομφευμένον νομίμως φιλιατρinhν χριστιανικήν γυναῖκα ἀπὸ τὰ πατρικά του κτήματα τὰ ἐξῆς.

Ἐνα ἀμπέλι στὸν ἀγιοθανάση λεγόμενον στρεμάτων δεκαεπτὰ περιέχον σαράντα ἐλαίας.

Ἐνα χωράφι στοῦ Βουλιέζη λεγόμενον στρεμάτων δέκα. καὶ τὸ σωζόμενον μικρὸν ὀσπήτιον εἰς τὸ ὁποῖον κατοικεῖ πρὸς τὸ παρὸν με ταῦτα τὰ κτήματα τὰ ὁποῖα καλλιεργεῖ μόνος του ἡμπορεῖ νὰ ζήσῃ ἀνεκδεῶς, ἀλλὰ ταῦτα δὲν θέλει δοθῶσιν εἰ μὴ ὅταν καὶ ὅπως διατάξῃ ἡ Ὑμετέρα Ἐξοχότης.-

Ἄρκαδιᾶ
τῆ 24 7βρίου 1829

(Τ.Σ.)

Ὁ Προσωρινὸς Διοικητῆς
Ἰ. Ἀμβροσιάδης

No. 23

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 231, sous-dossier 5-10 Février 1830. Deux feuilles. Il est adjoint avec le document, qui suit (No. 25). Inédit.

R e s u m é: Mustafà Kirkagatzlis certifie le gouverneur de la Grèce, qu'il déserta de camp ottoman et il présente en général ses services à la lutte grecque.

ἐξοχώτατε Κυβερνήτα τῆς Ἑλλάδος.

Ὅτι ἠῦτομόλησα ἀπὸ τὸ ὀθωμανικὸν στρατόπεδον εἰς τὸ ἑλληνικόν, καίτοι τοῦρκος, καὶ ὅτι ἐχρημάτισα ἱππεύς, καὶ ὅτι ἐπληρώθη ἡ δεξιὰ μου, καὶ ἐκολοβώθη, καθ' ἣν μάχην παρῶν ἦτο ὁ πατάζογλους, ἀποδεικνύεται ἀπὸ τὴν ἐγκλειομένην ἀπόδειξιν τοῦ Στρατάρχου Δ. Ὑψηλάντου.

Εἰς ἴασιν αὐτῆς τῆς πληγῆς, ἐξοχώτατε, ἐξώδευσα τὰ μαλλοκέφαλά μου. μένω δὲ καὶ ἐκ τῆς δουλεύσεώς μου ἕνα μῆνα ἀπλήρωτος. Παρακαλῶ λοιπὸν τὴν μεγαλοπρεπεῖ ἐξοχότητά σας, νὰ εὐαρεστηθῆτε, νὰ πληρωθῶ τὸ μηνιαῖον μου, τὰ ὁποῖα ἐξώδευσα εἰς τὴν ἴασιν τῆς πληγῆς τῆς κολοβωμένης δεξιᾶς μου, καὶ ὅ,τι ἄλλο ἐγκρίνη ἢ ἐλευθεριότης σας, διὰ νὰ ὑπάγω ὀκωσοῦν ἀστενοχωρήτως εἰς τὴν πατρίδα μου.

ὕποσημειοῦμαι δὲ με σέβας τὸ ὀφειλόμενον
τῆ 5. φεβρουαρίου 1830. ἐν Ναυπλίῳ

Ὁ Δουλὸς σας
Μουσταφᾶς Κηρκαγατζῆς

No. 24

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 231, sous-dossier 5-10 Février 1830. Une feuille. Copie. Inédit.

R é s u m é : Dem. Hypsilantis certifie que Mustafa fut déserteur et qu'il a exécuté son devoir sous le commandement de cap. Papazoglou.

Πιστοποιείται διὰ τοῦ παρόντος, ὅτι ὁ Αὐτόμολος Μουσταφᾶς ἰπέυς ὑπὸ τὸν Καπ. Παπάζογλου ἐκτελῶν τὰ χρέη του ἐπληρώθη κατὰ τὴν 18 Ἰουνίου εἰς τὴν Μάχην τῶν Θηβῶν κατὰ τὴν δεξιᾶν χεῖρα.

Εἰς ἔνδειξιν δίδεται τὸ παρὸν εἰς χεῖράς του διὰ νὰ τὸν χρησιμεύσῃ, ὅπου ἀνήκει.
ἐν Ναυπλίῳ τῇ 5 φεβρουαρίου 1830

ὁ Στρατάρχης
Δ. Ὑψηλάντης

Ἴσον ἀπαράλλακτον τῷ πρωτοτύπῳ
τῇ αὐτῇ ἡμερομηνία

No. 25

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 238, sous-dossier 4-8 mai 1830. Deux feuilles. La signature est autographe. Inédit.

R é s u m é : Vrebis, de la ville de Kalavryta, avec sa mère et ses frères certifient le gouverneur de la Grèce qu'ils ne pensaient pas comme les Turcs mais "que nous pensions et pensons comme les Grecs et même mieux que chaque Grec et nous combattons notre religion". Ils demandent la reacquisition de leur propriété paternelle.

ἐξοχότατε Σεβαστέ Κυβερνήτην τῆς Ἑλλάδος

»εἶναι πλέον ὀλόκληρος χρόνος ὅπου ἀναφέρθηκα τοσάκις πρὸς τὴν ὑμετέραν ἐξοχότητά σας δεώμενος θερμῶς νὰ εὐσπλαχνησθῆ καὶ μοῦ δόσῃ ἐν μέρος τῆς ἰδιωκτησίας μου, διὰ νὰ ἔχω καὶ ἐγὼ ὁ δηστυχῆς νὰ ζήσω τὴν φαμελίαν μου, καὶ ἄχρι τοῦδε δὲν ἠξιώθηκα ὄχι μόνον νὰ λάβω, τὴν παρουσίαν σας ἀλλὰ καὶ καμμίαν περὶ τῶν ἀναφορῶν μου ἀπάντησιν δὲν εἶδον. ἄραγε ὅμως δὲν εἴμεθα καὶ ἐμεῖς ἄνθρωποι δὲν ἐδουλεύσαμεν πιστῶς τὴν ἑλλάδα μὲ κάθε ζύλον καὶ πατριωτισμὸν, καὶ νῦν εὐθάσαμεν εἰς μίαν περιστάσιν ὥστε νὰ ὑστερούμεθα τὸν ἐπιούσιον ἄρτον. ὄχι μόνον ὅπου ἔχωμεν καὶ ἰδιωκτησίας μου πατρικαῖς, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς νὰ μὴν εἶχαμεν ἔπρεπε νὰ μᾶς εὐσπλαχνησθῆ ἡ Σ. Κυβέρνησις καὶ μᾶς κάμῃ μίαν ἐξηκονόμησιν πρὸς ἐλπίδα τῆς ζωῆς μας. τὸ πῶς εἴμεθα τούρκη (ναῖ) μὲν ἀμὴ πρέπει νὰ εἴσται βέβαιοι δὲν ἐφρονούσαμεν τουρκικὰ ἀλλὰ ἐφρονούσαμεν καὶ φρονούμεν τόσον ἑλληνικὰ ὥστε ἀπὸ καθε ἑλληνα καλῆτερα καὶ μαχόμεθα ἐναντίαν τῆς θρησκείας μας, καὶ τὴν δὲν μὲν ἄλλη ἐλπίς εἰς ἐμὲ εἰμὴ πέλαγος νὰ πνηγόμεν, διότι ἡ μεγαλοσύνη πῖνα ὅπου δοκημάζομεν δὲν ἔχει ὑπομονὴν ἐπειδὴ μίαν φορὰν ὅπου ἀναφέρθηκα πρὸς τὴν ἐξοχότητά σας μᾶς εἶπата νὰ περιμένωμεν ὥστε νὰ γίνῃ ἡ ἔθνικὴ Συνέλευσις. ἐπρόσμενα λοιπὸν ὥστε ὅπου ἡ συνέλευσις ἐτελείωσε. ἀναφέρθηκα πάλιν ἐκ δευτέρου μᾶς εἶπата νὰ περιμένωμεν ἕως ὅτου νὰ συστηθῆ ἡ Γερουσία ἐπρόσμενα ἕως ὅτου ὅπου ἡ Γερουσία ἐσυστήθη. ἀναφέρθηκα καὶ ἐκ τρίτου καὶ εἶπата ὅτι νὰ ἐρευνήσουν καὶ νὰ πληροφορηθοῦν, ἂν εἶναι τὸ ὄντι πατρι(ωτι)καῖς μας ἡδιωκτησίας ἐπρόσμενα ἕως ὅπου ἐρεύνησαν καὶ ἐπληροφορήθησαν ὅτι εἶναι τὸ ὄντι, ἔπειτα μᾶς λέγουν νὰ περιμένωμεν ὀλίγας ἡμέρας, ὄχι μόνον ὀλίγας ἡμέρας ἐπροσμίναμεν ἀλλὰ κάμποσον καιρὸν, καὶ πάλιν μετὰ ἀναφέρθηκα καὶ μᾶς εἶπата μὲ τὰ ἄλλα ἐξέταξις καὶ πάλιν ἐγὼ ἐπρόσμινα.

ἐξοχώτατε ἰμφορῆ τινὰς νὰ ζήση μὲ τὸ νὰ προσμένω, χρόνους καὶ καιροὺς εἶναι θεῖον δίκαιον νὰ ἔχω τρεῖς χιλιάδες στρέμματα Γῆν καὶ νὰ ζητῶ ἓνα ἕκτον τούτων τῶν στρεμμάτων. 12 πῆχεις πλάτον καί: 13: μακρὶ καὶ νὰ μὴν ἴμφορεῖ νὰ μοῦ δοθῆ καὶ αὐτὸ νὰ οἰκονομηθοῦμεν καὶ ἔμεῖς νὰ μὴν ἀποθάνῃ ἡ φαιήλια μου ἐκ πίνας.

διὰ τοῦτο λοιπὸν προστρέχω πάλιν πρὸς τὴν ἐξοχώτητά σας διὰ τῆς παρουσίας μου ταπεινῆς ἀναφορᾶς καὶ παρακαλῶ θερμῶς τὸν Σεβαστὸν Κυβερνήτην μας νὰ κάμῃ ἴλεος εἰς ἐμὲ ὅτι ἐγκρίνεται, ὑποσημειοῦμαι μὲ βαθύτατον σέβας.

τῆ 4: Μαΐου 1830, ἐν ναυπλοῖφ

ὁ εὐπειθῆς πολίτης
βημπικς μετα τις μιτρος κι' ἀδελφωv

No. 26

G.A.K. (A.G.E.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 242, sous-dossier 1-3 juin 1830. Deux feuilles. Inédit.

R é s u m é: Constantin Manolis Vassilis de l'île de Candie, par la main de Spyros Theophanidis et Dervich Mehmet Kaiserilis, par la même main, certifient le gouverneur de la Grèce que Kaiserilis mettant sa vie en danger delivra trois jeunes Grecs, et à ses frais, les fit transporter à Livadia pour les remettre à leurs familles.

ἐξοχώτατε Κυβερνήτα τῆς Ἑλλάδος

ἽΟ συμπαρουσιαζόμενος μετ' ἐμοῦ ἐνώπιόν σας τοῦρκος Δερβῆς Μεχμέτης Καῖσεριλῆς ἀνὴρ καθ' ὑπερβολὴν φιλόανθρωπος, ἐλευθέρωσεν ἀπὸ αἰχμαλωσίαν δεινὴν τρία ἑλληνοπαῖδα, δύο λιβαδιωτάκια καὶ ἐμὲ τὸν Κρητικὸν μὲ κίνδυνον μέγαν τῆς ζωῆς του καὶ ἐξώδευσε καὶ τὰ ὁποῖα εἶχε ὀλίγα χρήματα εἰς τροφάς, καὶ ἀγάγια μας. τὰ λιβαδιωτάκια ἔμειναν εἰς τὴν Λεβαδίαν κοντὰ εἰς τοὺς πτωχοὺς συγγενεῖς των καὶ ἐγὼ ἦλθον ἐδῶ νὰ ὑπάγω εἰς τοὺς συγγενεῖς μου. ὁ ἀνθρωπος ἔχει ἐξωδευμένα ἕως τριακόσια γρόσια ἀρ: 300: εἰς ἡμᾶς τὰ τρία παιδία, ἐγὼ ὀβολὸν δὲν ἔχω νὰ ὑπάγω εἰς τοὺς συγγενεῖς μου καὶ παρακαλῶ τὴν ἐξοχώτητά σας, νὰ εὐαρεστηθῆτε νὰ δοθοῦν τοῦ φιλανθρώπου τούτου τοῦρκου τὰ ἔξοδα, καὶ εἰς ἐμὲ ὀλίγα τινὰ διὰ νὰ φθάσω εἰς τοὺς συγγενεῖς μου διότι ἔπαθον ὑπὲρ πατρίδος.-

ὑποσημειοῦμαι δὲ μὲ Σέβας βαθύτατον.
ἐν Ναυπλίφ τῆ 2: Ἰουνίου 1830

ἽΟ εὐπειθέστατος
κωνσταντῆς μανόλης Βασίλης ἀπὸ τὴν ἐπ: Κάντιας
μὴν ἠξέυροντας νὰ γράψῃ ὑπογράφετε διὰ τοῦ γραφεῶς
Σπύρου θεοφανίδη
Δερβῆς Μεχμέτης Καῖσεριλῆς
διὰ τοῦ ἰδίου.-

No. 27

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 242, sous-dossier 7-10 juin 1830. Une feuille. Sous le main. Les parafes sont autographes. Inédit.

R é s u m é : Le Gouverneur de la Grèce Jean Kapodistrias approuve le paiement de 300 piastres au Dervich Mehmet Kaïserelis parce qu'il délivra trois jeunes Grecs, deux de Livadia et un de Crète, et à ses frais les fit transporter à Livadia pour les remettre à leurs familles.

ὁ Κυβερνήτης τῆς ἐλλάδος
πρὸς τὴν ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἐπιτροπὴν

ἐπειδὴ ὁ ἐπιφέρων Ὅθωμανὸς Δερβίς Μεχμέτης Καισαριεὺς ὡς ἀναφέρει, ἐφυγάδου-
σεν ἀπὸ τὴν Ἀττικὴν μὲ κίνδυνον τῆς ζωῆς του καὶ μὲ τὰ ἐξοδὰ του τρία ἑλληνόπαιδα
αἰχμάλωτα πρὸ τεσσάρων ἤδη χρόνων, ἐξ ὧν τὰ δύο ἐκ Λεβάδας τὰ ὅποια καὶ ἔμειναν εἰς
τὴν πατρίδα των καὶ τὸ τρίτον ἀπὸ τὴν Κρήτην τὸ ὅποιον καὶ τὸν ἠκολούθησεν ἕως ἐδῶ
ἐπαινοῦντες τὴν φιλάνθρωπον πράξιν του ἐγκρίνομεν νὰ τὸν πληρωθοῦν 120: φοίνικες
(γρόσο: 300) δι' ὅσα ἐξώδευσε, καθὼς λέγει, εἰς ἀγῶγια καὶ τροφὴν ἑαυτοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ
μέχρι τῆς εἰς τὰ ἐνταῦθα ἀφίξεώς των: τὴν ποσότητα ταύτην πληρώνοντες εἰς τὸν δια-
ληφθέντα, θέλετε τὴν σημειώση εἰς τὸν ἀνήκοντα λογαριασμόν.

Ἐν Ναυπλίῳ τῇ 8: Ἰουνίου
1830

ὁ Κυβερνήτης
Γ.Α.Κ.
ὁ Γραμ. τῆς ἐπικρατείας
Ν. Σπηλ.

No. 28

Γ.Α.Κ. (Α.Γ.Ε.), *Γενική Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 270 A, sous-dossier 11-18 juillet 1831. Deux feuilles. Il est adjoint avec le document No. 2860, Argos 13 juillet 1831, de N. Mavromatis. Inédit.

R é s u m é : Demetrius, Turc de la ville d'Argos, certifie le gouverneur de la Grèce qu'il combattit avec zèle contre ses coreligionnaires dès le commencement de la révolution grecque, il se trouvait dans le plupart des campagnes, il a été christianisé et blessé. Il demande la reacquisition de sa propriété paternelle.

Ἐξοχώτατε καὶ σεβαστὲ κυβερνήτα

κατὰ τὴν προεκδοθεῖσαν σεβαστὴν διάταγὴν τῆς εἰς τε τὸν εὐγενέστατον τοποτηρη-
τὴν ἄργους καὶ τοὺς κυρίου ἐπαρχιακοὺς δημογέροντες, ἔγιναν αἱ ἀνήκουσαι νομίζω ἐξε-
τάσεις εἰς ἀνακάλυψιν τῆς πατρικῆς μου περιουσίας, καὶ χθὲς μοι ἐνχειρίσθη ἐπ' αὐτῷ
τούτῳ ἀναφορὰ τοῦ κυρίου τοποτηρητοῦ, ἦν καὶ παρέδωκα εἰς τὸν εὐγενέστατον γραμ-
ματεῖα τοῦ κράτους. ἐξοχώτατε! τὰ φιλάνθρωπα καὶ φιλόκαλα αἰσθήματα τὰ ὅποια χαρα-
κτηρίζουν τὸν ἀρχηγὸν τοῦ ἔθνους, ἠδύοκισαν διὰ νὰ χωρηγηθῇ ἓνας πόρος ζωῆς βásiμος
εἰς ὄλους τοὺς νεοφάτιστους, ἀναλόγως τῆς πατρικῆς των περιουσίας. ὁ ὑποφαινόμενος
δοῦλος τῆς ἀφ' οὗ ἐδέχθη τὴν ἀνατολικὴν θρησκείαν κατὰ τὸ 1821: ἔτος ἐξακολούθησα

τὸ λαμπρὸν στάδιον τοῦ Ἱεροῦ ἀγῶνος μὲ τὸν αὐτὸν ζήλον, ζέσιν, καὶ προθυμίαν, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ Ἕλληνες, χωρὶς ποτέ νὰ λείψω ἀπὸ τὰς περισσοτέρας ἐκστρατείας προσφέρων ἐτοιμίως τὸν ἑαυτὸν μου θῦμα διὰ τὴν ἀνεξαρτησίαν τοῦ ἑλληνικοῦ ἔθνους, δις ἔβρεξα τὴν γῆν τῆς ἐλλάδος μὲ τὸ αἷμα μου, τέλος αἰχμαλοτίσθην πολεμῶν δι' αὐτὴν. ἀδιάσειστος δὲ εἰς τὴν ἀνατολικὴν θρησκείαν τὴν ὁποίαν ἐδέχθη ἐλευθερώθη ἀπὸ τὴν αἰχμαλοσίαν, καὶ ἦλθα νὰ συζήσω μὲ τοὺς ἀδελφούς μου χριστιανούς, καὶ ὑπὸ τῆς προστασίας τοῦ γενικοῦ πατρὸς τῶν ἑλλήνων καὶ ὅλων τῶν ὄρφανῶν. διὰ ταύτης μοι λοιπὸν τῆς ταπεινῆς ἐπικαλοῦμαι τὸ φιλοδίκαιον καὶ φιλάνθρωπον τῆς ὑμετ: ἐξοχώτητος, καὶ ἀφ' οὗ ἡ ἐδεργετικοτάτη ψυχὴ τοῦ πατρὸς ἡμῶν τῶν ὄρφανῶν δέν μὲ νομίσει μόνον ὡς νεοφώτιστον, ἀλλὰ καὶ ὡς Ἕλληνα, ἐλπίζω νὰ εὐδοκίση εἰς τὴν μέλλουσαν εὐτυχῆ ἀποκατάστασίν μου, ἀνάλογον τῆς πατρικῆς μου περιουσίας, καὶ τῶν πρὸς τὴν πατρίδα ἐκδουλεύσεών μου.

ταπεινὸς δοῦλος

ὑπὸ σιμειούμε δὲ μὲ βαθύτατον σέβας
22 Ἰουνίου 1831: ναύπλιον

διμήτρης ἀργύτης

No. 29

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), *Γενικὴ Γραμματεία* (Chancellerie Générale), dossier 271, sous-dossier 26-28 juillet 1831. Deux feuilles. La signature est autographe. Inédit.

R é s u m é: Const. Metaxas, commissaire gouvernemental à la Grèce Orientale, certifie le gouverneur Jean Kapodistrias que le fils du Turc Osman Tzeretopoulos combattit pour la lutte grecque, et ses deux filles sont converties au christianisme. Il demande l'assistance du gouverneur et la reacquisition d'une partie de leur propriété paternelle.

*Ap. 6313

ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΠΟΛΙΤΕΙΑ

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΕΞΟΧΩΤΑΤΟΝ ΚΥΒΕΡΝΗΤΗΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

Ο ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΑΝΑΤΟΛΙΚΗΝ ΕΛΛΑΔΑ ΕΚΤΑΚΤΟΣ ΕΠΙΤΡΟΠΟΣ

Ἐγκλείω εἰς τὴν παροῦσαν μου καταγραφὴν τῶν κτημάτων τοῦ Ὄσμαν τζερετοπούλου εὐρισκομένων κατὰ τὴν ἐπαρχίαν Σαλῶνων καὶ Λιδωρικίου. τοῦ Ὄθωμανοῦ τούτου σῶζονται τρία τέκνα. ἓν ἀρσενικόν καὶ δύο θηλυκά. ὁ υἱὸς τοῦ φυλάττων τὴν προπατορικὴν του θρησκείαν, ἠγωνίσθη μετὰ τῶν Ἑλλήνων, καθ' ὅλον τὸ διάστημα τῆς ἑλλ: ἐπαναστάσεως διατελῶν εἰσέτι εἰς τὴν φρουρὰν τῆς ἐπιτροπείας. Αἱ θυγατέρες του νεοφωτισθεῖσαι ἡ μὲν ἔλαβεν διὰ σύζυγον χριστιανόν, ἡ δὲ ἔμεινεν ἀγαμος καὶ εὐρίσκονται ἤδη εἰς τὰς ἐπαρχίας ταύτας.

ἡ Γνώμη τῆς ἐπιτροπείας εἶναι νὰ γίνῃ καὶ εἰς τὴν οἰκογένειαν ταύτην μία περίθαλψις, καὶ νὰ παραχωρηθῇ εἰς ἕκαστον τῶν σωζομένων μελῶν τῆς τῶσθ γῆ ἐκ τῆς πατρικῆς τῶν, ὅση εἶναι ἱκανὴ νὰ δίδῃ κατ' ἔτος φοίνικας 200 εἰσὸδημα, ἵνα καλλιεργούντες αὐτὴν πορίζονται τὰ πρὸς ζωάρκειαν

Μὲ ὅλον τὸ βαθὺ σέβας ὑποσημειοῦμαι

τῆ 28 Ἰουλίου 1831 ἐν Σαλῶνοις

(Τ.Σ.)

Ὁ Ἐκτ: ἐπίτροπος
Κ. Μεταξᾶς

No. 30

Γ.Α.Κ. (A.G.E.), Γενική Γραμματεία (Chancellerie Générale), dossier 271, sous-dossier 29-31 juillet 1831. Deux feuilles. Inédit.

R é s u m é : Le Turc Demetrius Argitis, certifie le gouverneur de la Grèce qu'il se trouvait dans la plupart des campagnes versant son sang pour la terre grecque, il fut fait prisonnier à Arta, délivré et blessé plus tard à la bataille de Vonitsa. Il demande la reacquisition d'une partie de sa propriété paternelle.

Ἐξοχώτατε!

Ὁ ὑποφαινόμενος ἐξ Ὀθωμανῶν Δημήτριος Ἀργεΐτης ὁ Νεοφώτιστος, ὁ ὅποιος εἰς τὸν ἀγῶνα τῆς Ἑλλάδος δουλεύσας, πιστῶς αἰχμαλωτίσθη, εἰς τὴν Ἄρταν ἀπολέσας ὅ,τι εἶχον, καὶ κινδυνεύσας καὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν ἐπληγῶθη, δὲ εἰς Βόνιτζαν ὡς ἀπὸ τὰ ἀνὰ χεῖρας μου ἀποδεικτικὰ διαδηλοῦνται (τὰ ὅποια προηγουμένως ἐπαρουσίασα πρὸς τὴν Σ. Κυβέρνησιν).

Ἐξοχώτατε! δι' ὅλας ταύτας τὰς ἐκδουλεύσεις μου δὲν ζητῶ τίποτε, ζητῶ μόνον ἀπὸ τὰ πατρῶα μοι κτήματα ἀπὸ 50 ζευγάρια γῆν, ἀπὸ 5. μύλους, ἀπὸ ἓν σπήτι εἰς Ἄργος, ἀπ' ἄλλο εἰς Ναύπλιον ἀπὸ δύο περιβόλια, ἀπὸ τρία ἐργαστήρια ἐκεῖνα τὰ ὅποια ὁ Διοικητῆς Ἄργους μοι ἐδιώρισε δηλ: 60: στρέμματα χωράφι 1¹/₂ στρέμμα ἀμπελότοπο χωράφι χέρσον, καὶ ἓνα ἐργαστήριον ἐρείπιον, καὶ ἓνα στρέμμα δι' οἰκίαν. αὐτὰ ταῦτα ἐξοχώτατε, εἶναι διορισμένα, ἀλλ' ἕως ὥρας ὁ δυστυχῆς δὲν ἔλαβον τίποτες, ἔχω τέσσαρας μῆνας ἐνταῦθα διατρίβων, ἐχάθηκα, ἐζημιώθη, τὸς μισθούς, ἢ ἐλπίδα μου κρέματα ἀπὸ τὴν Υ.Ε.

Διὸ παρακαλῶ νὰ εὐαρεστηθῆτε νὰ μοι δοθοῦν ταῦτα τὰ διορισθέντα διὰ νὰ ἐξοικονομηθῶ ὁ δυστυχῆς ἐπειδὴ εἰς τόσῃν πτωχείαν κατήντησα, ὥστε στεροῦμαι καὶ αὐτοῦ τοῦ ἐπιουσίου.

ὑποσημειοῦμαι εὐσεβεστάτως
ἐν Ναυπλίῳ τῇ 29 Ἰουλίου: 1831

ὁ εὐπειθέστατος
Δημήτριος Ἀργεΐτης